

Se ressourcer pour mieux se concentrer  
Page 5



Le retard des vaccins expliqué  
Page 15

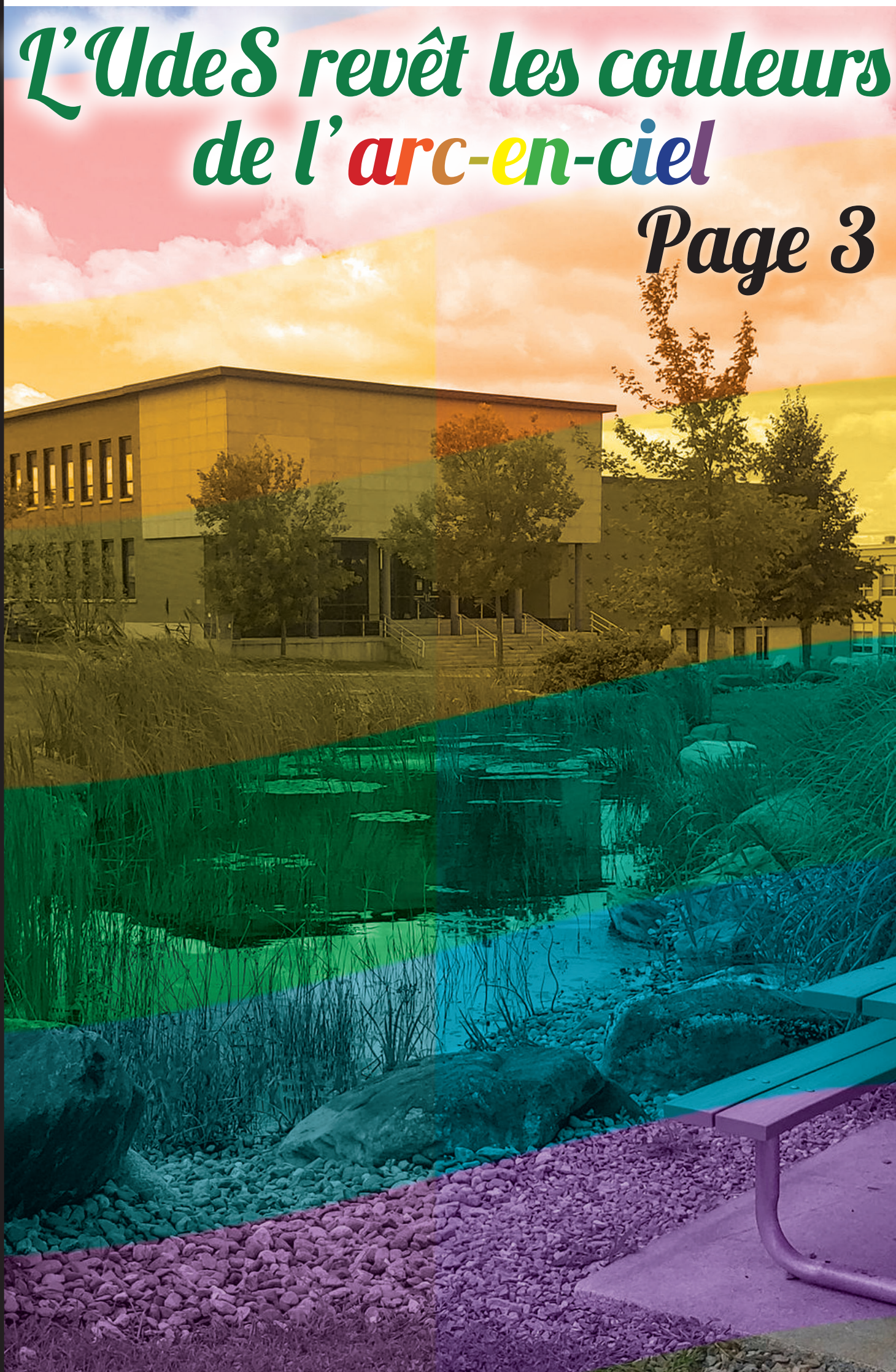


Lysanne Richard : un modèle pour les athlètes féminines  
Page 18



Le COLLECTIF — former et informer —

L'UdeS revêt les couleurs de l'arc-en-ciel  
Page 3



## L'ÉQUIPE

## DIRECTION

**À venir...**

Direction générale

## RÉDACTION

**Mireille Vachon**

Rédactrice en chef

**Ariane Lacerte**

Cheffe de pupitre campus

**Simon RD**

Chef de pupitre société

**Myriam Baulne**

Cheffe de pupitre culture

**Josiane Demers**

Cheffe de pupitre sports

**Myriam Baulne**

Correctrice

## UNE

**Béatrice Palin**

Illustration

## TECHNIQUE

**Béatrice Palin**

Infographie

**Poste inactif**

Distribution à Sherbrooke

**Poste inactif**

Distribution à Longueuil

**Myriam Baulne et Virginie Roy**

Gestion des réseaux sociaux

**Virginie Roy**

Responsable Web

COLLABORATEURS  
et COLLABORATRICES

Béatrice Palin

Carl Perron

Clara Morin

Emilie Pinard-Fontaine

Félix Quenneville

Florence Dion

Megan Morin-Gendron

Mystelle Labrosse

Pascale Beauchamp

Roxane Gaudreault

Samuel Rhéaume

Sarah Gendreau Simoneau

Sarah-Maude Simard

PROCHAINE ÉDITION:  
12 AVRIL 2021NOUS SOMMES À LA  
RECHERCHE DE  
COLLABORATRICES ET  
COLLABORATEURS !Pour parler à la communauté étudiante et  
faire connaître vos projets étudiants.Que vous soyez au bac ou à la maîtrise, en  
comm ou en kin, *Le Collectif* vous veut!Écrivez à [Mireille.Vachon@USherbrooke.ca](mailto:Mireille.Vachon@USherbrooke.ca)Suivez-nous sur  
les réseaux sociaux!

FACEBOOK



INSTAGRAM





**MIREILLE  
VACHON**

Mireille.Vachon@USherbrooke.ca

# Éditorial

De la rédactrice EN CHEF

## L'UdeS revêt les couleurs de l'arc-en-ciel

**La toute première Semaine arc-en-ciel pour l'inclusion de la diversité sexuelle et de genre de l'Université de Sherbrooke (UdeS), c'est maintenant! Du 29 mars au 2 avril, plusieurs conférences et formations sont offertes virtuellement à la communauté universitaire et au grand public afin de sensibiliser la population aux réalités des personnes issues des groupes LGBTQ2+ et favoriser leur intégration.**

Au programme cette semaine : démythification des orientations sexuelles par le GRIS Estrie (mardi 12 h), groupes de discussion pour la communauté LGBTQ2+ (mardi 19 h), le bien-être psychologique et la persévérance scolaire chez les personnes trans, non-binaires et en questionnement identitaire de genre (mercredi 12 h) et bien plus!

Un présentoir avec une multitude d'ouvrages à dimension LGBTQ2+ est disponible à la bibliothèque Roger-Maltais et à la librairie de la COOP du Campus principal et du Campus de Longueuil.

Les drapeaux de la diversité LGBTQ2+ flottent également toute la semaine à proximité du stade extérieur au Campus principal, tandis que le drapeau trans sera installé sur le mât principal, devant le pavillon central, à l'occasion de la Journée internationale de la visibilité trans du 31 mars.

Pour consulter la programmation complète, [cliquez ici](#).

### EFFORTS CONTINUS

« Ça fait quelques années que nous voulions tenir cette semaine, mais avant, nous voulions terminer la mise en place de mesures concrètes favorisant l'intégration des personnes de la communauté LGBTQ2+ », avance Kim Lagueux Dugal, registraire et directrice générale à l'UdeS.

L'événement devait d'ailleurs avoir lieu l'an dernier à la même période, mais COVID-19 oblige, la première édition a été remise à cette année.

Par « mesures concrètes », Mme Lagueux Dugal fait référence entre autres à plusieurs aménagements qui ont été faits en 2018 pour avoir des toilettes non genrées sur les trois campus, à la mise en place d'une directive relative au choix du prénom, du nom et du genre en 2019 et à l'instauration d'un vestiaire universel au Centre sportif au début 2020.

« À la suite de ces actions, nous étions heureuses et heureux d'offrir la Semaine arc-en-ciel pour l'inclusion de la diversité sexuelle et de genre en mars 2020. Un groupe de travail formé de personnes étudiantes et employées incluant plusieurs personnes issues des communautés ont travaillé avec beaucoup d'enthousiasme à organiser cette semaine », explique la registraire.

La Semaine s'inscrit également dans l'orientation du plan stratégique de l'Université qui vise à devenir un milieu exemplaire en matière d'équité, de diversité et d'inclusion, souligne Mme Lagueux Dugal. « C'est important que notre milieu soit inclusif et ouvert pour ces personnes », croit-elle.

### UNE SEMAINE NÉCESSAIRE

Même si plusieurs avancées ont été réalisées dans les dernières années concernant la communauté LGBTQ2+, il reste encore du travail à faire, autant en ce qui concerne l'acceptation et la compréhension que l'intégration des personnes issues de la communauté.

Cela fait d'ailleurs quelques années que l'UdeS reçoit des demandes de la communauté universitaire par rapport à la tenue d'initiatives de la sorte.

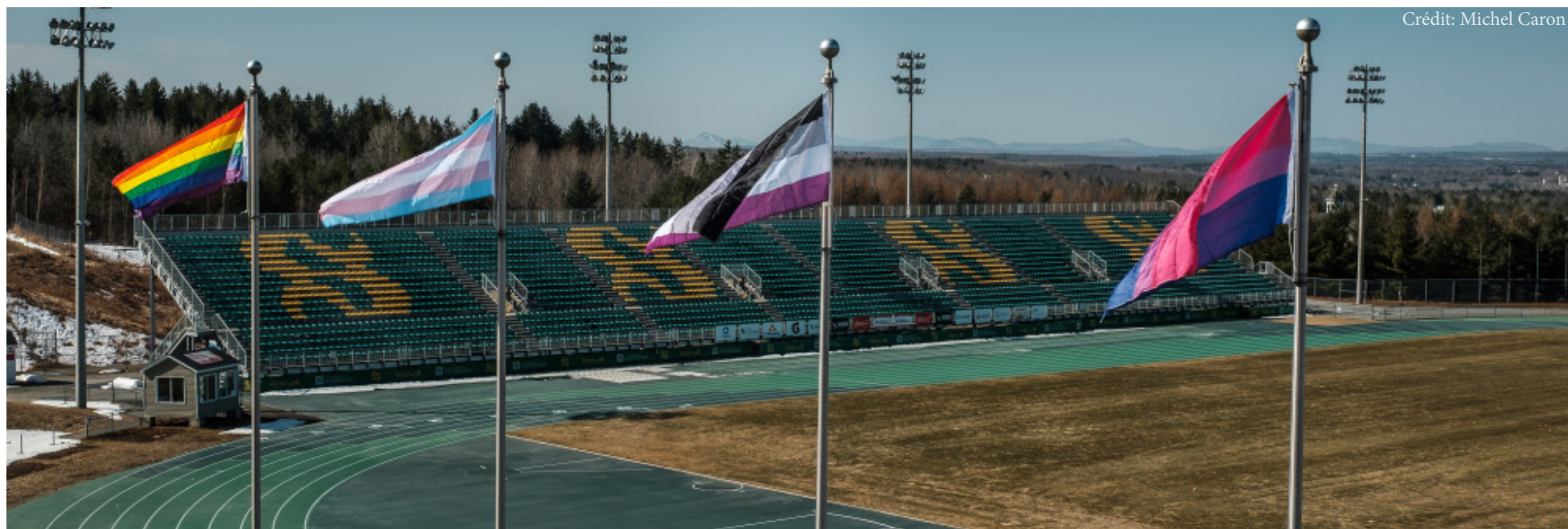
« La Semaine arc-en-ciel a une grande valeur pour les personnes LGBTQ2+ de l'UdeS, à tous les niveaux. C'est le genre d'action qui a un impact concret sur le confort d'être "out" et de dénoncer les actions inacceptables. Avoir un message clair de l'administration sur l'importance de la diversité sexuelle et de genre, et la mise en place d'événements de sensibilisation, qui valorisent cette diversité, c'est du jamais vu, pour plusieurs », indique Joanny Raby, responsable à la coordination et porte-parole du groupe d'action trans de l'Université de Sherbrooke (GATUS).

Elle ajoute que le GATUS siège aux différents comités relatifs à l'organisation de cet événement depuis le tout début. « Nous sommes heureux et heureuses qu'elle voie finalement le jour. Au départ, c'était prévu avec plein d'événements en présentiel, mais la pandémie a frappé et tout a été annulé. Nous avons revu la formule cette année et sommes très fiers de la programmation. »

Notons que le comité institutionnel pour l'inclusion de la diversité sexuelle et de genre, composé notamment de personnes étudiantes et employées issues des communautés LGBTQ2+, a été créé il y a environ six ans.

« C'est un espace de partage où elles peuvent parler de leurs enjeux afin que l'on échange ensemble sur des solutions possibles. La formation et la sensibilisation concernant les enjeux de la diversité sexuelle et de genre — comme celles de la programmation de la Semaine arc-en-ciel — ont été ciblées par les membres du comité », explique Kim Lagueux Dugal.

Est-ce qu'une telle semaine deviendra une tradition à l'UdeS? « On le souhaite! Et on va évaluer ce qui est le plus pertinent et efficace en termes d'actions de sensibilisation », conclut Mme Lagueux Dugal.



Crédit: Michel Caron

Les drapeaux de la diversité LGBTQ2+ flotteront à proximité du stade extérieur au Campus principal entre le 29 mars et le 2 avril.

# FAK

## 88.3 FM



### PALMARES

8 AU 12 MARS 2021

**1** FRANK CUSTEAU  
MON CHALET  
XENIAL BLUES

**2** MAUVAIS AMIS  
ÉMOUVANT  
BLEU

**3** THIERRY LAORSE  
CANTALOU  
CANTALOU

**4** UN PEU PLUS LONGTEMPS (FEAT. CARO DUPONT)  
VOISINAGE

**5** L'IMPÉRATRICE  
PEUR DES FILLES  
TAKO TSUBO

**6** FILPO  
COMME UNE PLUME  
PRINTEMPS

**7** CALENDES  
ASTRONAUTE  
GRAND MANÈGE

**8** MENTHÜL  
GERME 43  
/SINGLE/

**9** CYRUS  
2030  
INTERSECTION

**10** LES FOURMIS  
4 SAISONS  
/SINGLE/

## Nouvelle directrice générale

### MYRIAM BAULNE



Le conseil d'administration est très heureux de vous annoncer la nomination de madame Myriam Baulne au poste de direction générale du journal *Le Collectif*. Titulaire bientôt d'un baccalauréat en traduction, cumulé d'une formation collégiale alliant arts et technologies, Myriam est définitivement une candidate très intéressante pour le journal. Ses intérêts multiples, notamment pour le journalisme, la littérature, la culture ainsi que les technologies sont une valeur ajoutée pour *Le Collectif*.

À l'emploi du journal depuis 2018, Myriam connaît bien sa réalité ainsi que les besoins s'y rattachant. Nous sommes confiants que Myriam saura relever ce nouveau défi avec brio!

Nous lui souhaitons le meilleur des succès dans ses nouvelles fonctions qui débiteront officiellement le 6 avril prochain.



## CONCOURS

TON TALENT À L'AGENDA!

Crée ta page couverture pour  
l'agenda 2021-2022

À gagner : 500\$ + l'honneur de  
voir ta création et ton nom  
sur l'agenda

Date limite pour remettre  
ton oeuvre : 16 avril 2021

Pour plus d'informations :  
[feus.qc.ca](http://feus.qc.ca) ou [remdus.qc.ca](http://remdus.qc.ca)

FEUS remdus

## UN DISCOURS! UN DISCOURS!

ARRIÈRE COURS

ALYS ROBI

THÉÂTRE  
DU DOUBLE  
SIGNÉ

La performance théâtrale *Un discours! Un discours!* établira des liens fascinants entre le parcours de Lady Alys Robi et une société québécoise, pas si lointaine, en pleine mutation.

Procure-toi des billets dès maintenant!

12 avril 19h, Petite salle du Centre culturel

23 avril 19h, Centre des Arts de la Scène Jean-Besré

@arrierecours

[arrierecoursdes.ca](http://arrierecoursdes.ca)

Arrière cours

COLLECTIF

UNIVERSITÉ DE  
SHERBROOKE

FAK  
88.3 FM

remdus

FEUS  
FÉDÉRATION  
ÉTUDIANTE DE  
L'UNIVERSITÉ  
DE SHERBROOKE

Crédit: iStock

# Agora

## Campus

# Se ressourcer pour mieux se concentrer



**ARIANE  
LACERTE**

*Ariane.Lacerte@USherbrooke.ca*

**Avec la fin de session qui arrive à grands pas, les moments pour se détendre se font de plus en plus rares. C'est dans l'optique d'aider la communauté étudiante que *Le Collectif* a rencontré Marilyn Houle, psychologue et animatrice des midis de méditation guidée, pour discuter des bienfaits de la méditation sur la gestion du stress.**

L'Université de Sherbrooke offre depuis déjà plusieurs années des activités de méditation sur l'heure du midi d'environ une vingtaine de minutes. Deux types d'activités sont organisés; il y a les activités d'initiation à la méditation pleine conscience, où les intéressés doivent s'inscrire d'avance, et les méditations guidées qui sont ouvertes à tous, les mardis midi.

## PRENDRE SOIN DE SOI À L'UNIVERSITÉ

L'atelier d'initiation à la méditation pleine conscience, c'est six rencontres de 50 minutes où, avec un psychologue, les participants vont établir les bases de la méditation pleine conscience. « Avec ces activités, on va chercher à muscler notre capacité d'attention à partir de différents points d'ancrage », explique madame Houle. Chacune des six rencontres vise à travailler cette habileté, que ce soit à partir de la respiration, des pensées ou même des émotions. Pour bien comprendre les bases de la méditation pleine conscience, il faut participer aux six rencontres qui offrent un portrait global.

Pour ce qui est des mardis de méditation guidée, toute la communauté universitaire y est invitée, que ce soit pour une séance ou six. Lors de ces activités, l'animateur ne donne pas de théorie, il invite plutôt les participants à expérimenter concrètement; à fermer leurs yeux et à suivre le son de sa voix. « On va toujours commencer par des respirations pour ralentir le rythme puis s'ancrer en soi, dans le moment présent. »

En s'appuyant sur les formations qu'elle a suivies en méditation, Marilyn Houle invite les participants à diriger leur attention sur diverses parties de leur corps ainsi que sur les émotions et les pensées qui les habitent. Avant la pandémie, ce n'était qu'un petit groupe de personnes qui pouvait accéder à ces midis de méditation. Depuis, les activités ont été transférées sur Zoom, ce qui permet à un plus grand nombre de personnes d'y participer.

## MÉDITER POUR ÊTRE DANS LE MOMENT PRÉSENT

Le problème majeur avec le stress, c'est que nous ne sommes pas dans le moment présent. Nous stressons sur une situation à venir ou nous ruminons le passé. « La méditation pleine conscience permet de revenir à ce qui se passe en ce moment, donc ça va avoir un impact sur notre niveau de stress », affirme madame Houle.

La méditation est en quelque sorte comme aller au gym : si nous méditons seulement une fois de temps en temps, nous pouvons ressentir les effets sur le corps. Par contre, lorsqu'on l'inclut dans son hygiène de vie, au même titre que de se brosser les dents, les effets vont être conséquents au temps qu'on accorde à sa pratique.

Selon Marilyn Houle, l'idée derrière la méditation pleine conscience n'est pas de faire le vide, c'est de prendre contact avec tout ce qui se passe en nous, de s'offrir une qualité de présence différente : poser un regard curieux et bienveillant sur ce que nous vivons. Si l'émotion prédominante est le stress, la première étape d'amélioration est l'identification et l'acceptation. Lorsque nous comprenons que nous vivons du stress et l'acceptons, sans le laisser prendre toute la place et nous envahir, il est plus facile par la suite de trouver des moyens ajustés pour en prendre soin.

Pour aller plus loin, la méditation peut avoir des effets positifs sur de nombreux problèmes de santé mentale tels que les *burn out* ou l'anxiété et même des troubles physiques comme la douleur chronique et l'insomnie.

« La méditation ne peut pas nécessairement guérir une dépression, mais ça peut diminuer la souffrance qui y est associée », déclare Marilyn Houle. L'apaisement causé par la méditation pleine conscience permet de réaliser qu'il n'y a pas que ce problème en nous et cette réalisation permet notamment de gérer les inconforts sans se mettre à paniquer.

Malgré la vie qui passe vite et les tâches qui s'accumulent, prendre un moment pour relaxer reste très important pour la santé mentale. Pour ceux qui sont intéressés à participer aux midis méditation guidée, vous pouvez accéder tous les mardis à 12 h à ces activités [ici](#).

## LES COUPS DE CŒUR DE MÉDITATION DE MARILYN HOULE

Les mardis midi ne sont pas un bon moment pour vous? Pas de problème, Marilyn Houle vous partage ses sources préférées :

- [Passeport santé](#), qui fournit énormément d'information sur les différents types de méditation.
- [Christophe André](#), médecin psychiatre qui a développé la méditation en Europe.
- [Petit BamBou](#), application qui fournit un catalogue de méditations guidées organisé par thème.
- [Site Internet de l'Udes](#), offre un onglet détaillé avec des informations sur la méditation.

# Désinformation : un enjeu de taille en temps de pandémie

**La désinformation est un fléau important dans la société en 2021 et la pandémie de COVID-19 a exacerbé ce problème qui peut s'avérer dangereux pour la santé et la sécurité de la population. Dans le cadre de la conférence *Désinformation : quelles solutions?* qui aura lieu en ligne le 30 mars, *Le Collectif* a pu s'entretenir avec Marie-Ève Carignan, professeure-chercheuse au département de communication de l'Université de Sherbrooke, pour nous éclairer sur le sujet.**

Par Sarah Gendreau Simoneau

Rémi Quirion, scientifique en chef du Québec, a invité Marie-Ève Carignan à participer à cette conférence puisqu'elle a beaucoup de projets de recherche en ce moment financés autour de la désinformation, notamment à ce qui a trait à la COVID-19.

« Quand la Covid est apparue, on a déposé une demande de financement avec une équipe pluridisciplinaire, donc des chercheurs en science de la santé, en politique et en communication pour faire un gros projet de recherche sur les stratégies de communication des acteurs de santé publique autour de la COVID et comment les informations allaient être reçues par la population », explique la Pre Carignan.

## LA DÉSINFORMATION AU CŒUR DE LA PANDÉMIE

Les chercheurs anticipaient que la crise sanitaire allait engendrer une panoplie de fausses informations, « mais c'était encore plus grand que ce qu'on aurait pu imaginer », explique Marie-Ève Carignan, qui est aussi directrice du Pôle Médias à la Chaire UNESCO en prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violent (Chaire UNESCO PREV).

« On a fait des sondages populationnels à différents moments où on demandait aux gens s'ils croyaient à certaines fausses nouvelles, par exemple, ou on les soumettait à des énoncés qu'on pouvait qualifier de complotistes pour voir s'ils adhéraient à ces informations », poursuit-elle. Tout ça leur a permis de voir l'étendue du problème seulement par rapport à la pandémie de COVID-19, bien que la désinformation se déploie dans plusieurs domaines.

Selon la professeure, au début de la pandémie, beaucoup de gens vivaient de l'insécurité et de l'angoisse face à la situation. « Ces gens-là s'inquiétaient beaucoup, avaient perdu leur travail et avaient plus de temps libre étant confiné pour s'informer. Ils ont donc été rapidement exposés à toute la désinformation qui circulait un peu partout et à toutes sortes de théories sur l'origine du virus et sur les façons de s'en sortir. C'était vraiment plus un moyen de se rassurer au tout début. »

Le problème, c'est qu'un an plus tard, certaines personnes croient encore ce qu'ils ont vu en ligne ou ce qu'ils ont entendu, même s'il y a eu beaucoup de recherches dans la dernière année et que les spécialistes déboulonnent plusieurs mythes.

Plusieurs croient encore aussi aux thèses du complot. « C'est un problème, ça crée beaucoup de méfiance et ce que nos données de recherche démontrent, c'est que les gens qui croient à ça ont moins tendance à accepter les mesures sanitaires, donc à moins les appliquer et ils sont aussi réticents aux vaccins. À long terme ça peut avoir beaucoup de conséquences sur la santé. »

Ce n'est pas spécifique à la COVID-19; la peur entraîne la désinformation pour n'importe quelle maladie si on pense au sida ou à l'Ebola, par exemple.

## COMBATTRE LA DÉSINFORMATION

Il reste beaucoup de chemin à faire pour anéantir complètement la désinformation. Ça ne se produira pas du jour au lendemain. Selon la chercheuse, « plusieurs initiatives ont déjà été mises en place par différents acteurs qui gravitent autour de l'information, mais il faudrait mesurer si elles sont efficaces à court, moyen ou long terme, lesquelles on va devoir prioriser et surtout, les uniformiser aussi parce qu'en ce moment, c'est beaucoup d'initiatives individuelles. Il faudrait quelque chose de plus structuré, plus large et ce n'est pas de dire aux gens quoi penser, c'est plus de les amener à se questionner et leur donner des outils pour mieux comprendre le processus scientifique et politique. »

C'est un défi d'éducation et de sensibilisation auprès de la population que les gouvernements, les scientifiques et les chercheurs vont devoir relever. Les gens ne comprennent pas toujours ce que fait un journaliste non plus, d'après Marie-Ève Carignan. Il faut éduquer toute la population parce qu'on est tous exposés aux fausses nouvelles et aux thèses complotistes.

Un de leurs projets de recherche éventuellement consiste à aller sonder les plus jeunes, les 14-17 ans, « voir comment ils adhèrent à ces fausses nouvelles pour mieux comprendre s'il y a une problématique spécifique chez les jeunes qui ont été pendant quelques mois déscolarisés, très présents sur les réseaux sociaux et qui sont souvent influencés des adultes qui les entourent aussi ».

## SAVOIR RECONNAÎTRE UNE FAUSSE NOUVELLE

Marie-Ève Carignan énonce quelques pistes pour pouvoir reconnaître une fausse nouvelle ou une théorie qui semblerait loufoque comme « les titres ou les photos spectaculaires, ou un article qui semble contraire à ce qu'on a vu ailleurs. On doit aller vérifier qui a écrit la nouvelle, est-ce que c'est un journaliste reconnu, un scientifique, quelqu'un de confiance? Si ça semble bizarre, on doit toujours aller contrevérifier ailleurs pour voir si l'information est crédible ». Elle rappelle qu'il est important de faire ces vérifications avant de partager la nouvelle.

La conférence *Désinformation : quelles solutions?* qui est organisée par les Fonds de recherche du Québec regroupera Rémi Quirion, Jean-François Cliche, journaliste au quotidien *Le Soleil*, Émile Roy, réalisateur et youtubeur, ainsi que Marie-Ève Carignan, ce mardi 30 mars de 15 h 30 à 17 h [sur Facebook](#).



# Stagiaire expatriée

Partir en stage à l'autre bout du pays en pleine pandémie, c'est comme si ta meilleure amie te surprenait avec ton repas préféré quand tu n'as pas le moral, chaque jour, pendant 15 semaines.

Par Virginie Roy

J'ai toujours rêvé de partir m'installer dans un endroit étranger pour vivre à 100 % la vie locale, mais je ne pensais pas que Victoria serait cet endroit. Jusqu'en novembre dernier, je n'avais même aucune idée qu'il y avait une différence entre Vancouver et l'île de Vancouver.

Le 25 novembre 2020, j'apprenais que moins de 40 jours plus tard, je quitterais le Québec pour vivre l'expérience britanno-colombienne. Après une session à l'étranger annulée et plusieurs sacrifices pandémiques, l'année 2021 s'annonçait déjà beaucoup plus plaisante que celle d'avant...

Je crois avoir atterri dans le meilleur des deux mondes : être dépaysée quand je le souhaite tout en me sentant chez nous. En effet, mon stage à la Société francophone de Victoria me permet de travailler en français et d'avoir fait la rencontre de Québécoises qui comprennent mes référents et avec qui l'amitié fut facile à forger.

## L'IMPORTANCE DE LA COMMUNAUTÉ

Je ne vous apprendrai rien de nouveau en disant que l'achat local a pris une ampleur d'autant plus importante depuis le début de la pandémie. À Victoria, et un peu partout sur l'île, j'ai été impressionnée de voir à quel point la communauté se tenait fort.

Chaque restaurateur semble acheter ses ingrédients auprès d'agriculteurs du coin, les commerçants promeuvent les produits britanno-colombiens et les citoyens choisissent la boutique du coin avant la grande chaîne mondiale. Une belle leçon tirée et que je souhaite incorporer dans mon quotidien à mon retour au Québec.

Le respect entre individus m'a également touchée. Les chauffeurs d'autobus attendent patiemment que l'ainé soit sécuritairement assis avant de repartir. Une majorité de gens remercie chaleureusement le conducteur avant de débarquer. Les cyclistes et les automobilistes se côtoient sur la route sans anicroche. On se dit *Hi* partout dans mon quartier, que ce soit la dame aux cheveux blanchissants ou l'adolescent un peu *skateux*.

## SENSIBILITÉ LINGUISTIQUE

Être francophone en milieu minoritaire m'a fait prendre conscience du concept d'insécurité linguistique. Comme l'explique le journaliste Etienne Plamondon Emond, ce concept « désigne un sentiment d'infériorité ou d'incompétence vécu par plusieurs francophones en contexte minoritaire lorsqu'ils s'expriment en français, même s'il s'agit de leur langue maternelle. »

J'ai de la facilité avec l'orthographe et les accords. Je détecte aisément les anglicismes, les tournures critiquées et les erreurs de syntaxe. Si l'insécurité linguistique a la mention d'être « en contexte minoritaire » dans sa définition, je prends conscience que le français est une langue compliquée et que, même au Québec, il faut faire attention de ne pas isoler ceux et celles pour qui cette facilité n'est pas aussi présente.

Comme quoi en stage, on fait des apprentissages tant sur le plan professionnel que sur le plan personnel!



Crédit: Virginie Roy

L'île de Vancouver, c'est aussi de l'eau et des montagnes à perte de vue.

## EN RAFALE SUR VOS CAMPUS

Par Ariane Lacerte

### MA THÈSE EN 180 SECONDES

Le concours Ma thèse en 180 secondes est de retour! Cette année encore, les étudiants inscrits dans un programme de doctorat de recherche avec la rédaction d'une thèse (Ph. D.) sont invités à vulgariser en 180 secondes leur projet de recherche. Ce concours est l'occasion parfaite pour parfaire ses aptitudes en communication tout en diffusant ses travaux de recherche dans l'espace public.

Des formations sont offertes par l'Acfas dans le but d'aider les participants à peaufiner leurs compétences en matière de vulgarisation scientifique, en vue d'une présentation au grand public. Les étudiants inscrits à la finale interne auront aussi l'occasion de bénéficier d'une formation avec le professeur Dany Baillargeon et Romaric Armel Mouafo Tchinda, gagnant de l'édition 2020 à l'Université de Sherbrooke.

Présenter vos projets de recherche au grand public vous intéresse? Vous avez jusqu'au 5 avril pour vous [inscrire!](#)

### PRIX COOP INSPIRATION

Pour la première fois, le Service des stages et du développement professionnel annonce les lauréats du prix COOP Inspiration du mois de mars 2021. Cette récompense vise à inspirer ceux qui suivent les traces d'anciens stagiaires qui ont étudié à l'Université de Sherbrooke.

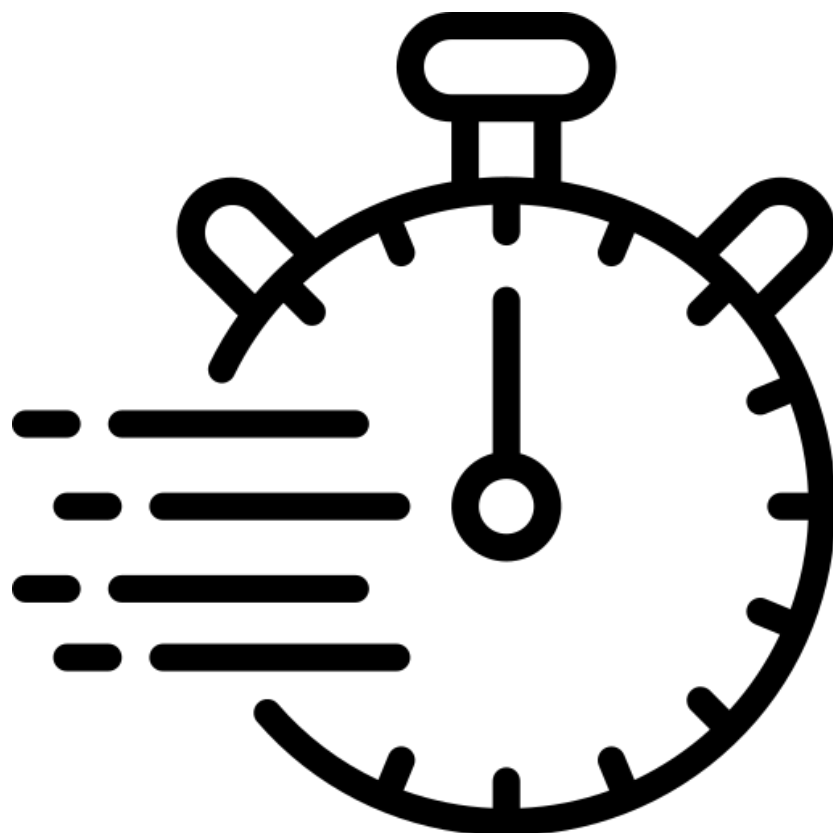
Découvrez les profils de Sonia Boisvert, Matthew Cassar, Simon Alex Bérubé, et Odrey Robillard, les premiers récipiendaires des prix COOP Inspiration, [ici!](#)

### UTA : ENCORE PLUS POPULAIRE QUE JAMAIS

Depuis le début de la pandémie, l'offre des cours à distances a explosé, tout comme le nombre d'inscriptions des participants de [LUTA](#) (Université du troisième âge). Ce programme, qui offre aux 50 ans et plus la chance d'approfondir leurs connaissances sur divers sujets, a démontré que les personnes aînées ont toujours une soif d'apprendre et aussi une capacité d'adaptation insoupçonnée. La session d'hiver a été une année record en inscription pour l'UTA, qui a récolté pas moins de 5000 inscriptions pour les 50 activités offertes.

### À VENIR DANS LES PROCHAINES SEMAINES

- 1er avril 2021 : Formation [l'anxiété, s'outiller pour mieux la gérer](#)
- 3 avril 2021 : Congés de Pâques!
- 6 avril 2021 : Conférence [Réflexion post-pandémie : que retenir pour améliorer nos pratiques d'enseignement?](#)
- 6 avril 2021 : [Méditation guidée](#) sur l'heure du dîner
- 6 avril 2021 : Conférence [Les formes de pouvoir étatique utilisées au Canada pour contrer la pandémie](#)
- 8 avril : [KNLO](#) (alias KenLo Craquques) en spectacle à La Petite Boîte Noire
- 12 avril 2021 : Encan virtuel au profit de [Leucan Estrie](#)



## Section Campus

# Encan Leucan Estrie en partenariat avec la FMSS

**Cinq étudiants en médecine à l'Université de Sherbrooke auront l'honneur d'organiser un encan virtuel au profit de Leucan Estrie dans le cadre du cours « Leadership de projet en médecine ». Les fonds ainsi amassés seront entièrement remis à Leucan Estrie afin d'offrir des soins adaptés aux enfants atteints de cancer et contribuer à la recherche médicale dans ce domaine.**

Par Sarah-Maude Simard, Mystelle Labrosse, Félix Quenneville, Clara Morin et Pascale Beauchamp

## QUELLE EST LA PERTINENCE DE L'ÉVÉNEMENT ?

Le cancer est la première cause de décès par maladie chez les enfants et adolescents. Chaque année, au Canada, environ 882 enfants reçoivent un diagnostic de cancer. Heureusement, grâce à la recherche, quatre enfants sur cinq en guérissent. Malgré tout, un tel diagnostic représente un choc important au sein d'une famille et nécessite un engagement majeur de la part de tous. Ainsi, depuis plus de 40 ans, Leucan, un organisme à but non lucratif, a développé un programme pour accompagner et soutenir l'enfant et sa famille durant leur cheminement vers la guérison en :

- Offrant des soins psychologiques aux enfants malades, aux parents et à la fratrie pour réduire la détresse;
- Offrant des soins de soulagement de la douleur aux enfants malades;
- Soutenant financièrement la famille qui voit les dépenses s'accumuler via les frais de transport et d'hébergement à proximité des hôpitaux spécialisés alors que les revenus diminuent en raison de l'absentéisme au travail qu'une telle situation engendre;
- Finançant la recherche en oncologie pédiatrique, ce qui assurera les meilleures chances de survie et la meilleure qualité de vie possible aux enfants dans l'avenir.

En 2018-2019, un montant de 880 000 \$ a été remis aux familles et investi dans la recherche. Par contre, en 2019-2020 et 2020-2021, avec la pandémie de COVID-19, l'organisme a dû revoir son objectif à la baisse. C'est dans ce contexte qu'est née l'idée d'encan silencieux virtuel!

## EN QUOI CONSISTE CET ENCAN ?

Jusqu'à la fin de mars 2021, le comité organisateur de l'encan recrutera des commanditaires dans le but d'obtenir des dons matériels. Ces dons seront publiés au fur et à mesure sur la page Facebook de l'événement afin de vous donner un avant-goût des objets qui seront mis en vente lors de l'enchère. Pour voir en primeur les objets qui seront disponibles, abonnez-vous à la page Facebook [Encan Leucan Estrie en partenariat avec la FMSS](#).

Du 12 au 16 avril 2021, l'encan sera réalisé en ligne sur la plateforme Signature Pro. Les détails concernant le déroulement de l'encan seront précisés sur Facebook au cours des prochaines semaines.

Également, d'ici le 16 avril, des dons en argent seront recueillis de la part de commanditaires, mais aussi de particuliers. Tous ceux qui désirent soutenir cette cause sont invités à faire un don, aussi petit soit-il, via le [site Internet de Leucan](#).

L'objectif financier du comité est de 10 000 \$. Aidez les étudiants et étudiantes en médecine à l'atteindre grâce à vos dons et en participant à leur encan!



Source: Fourmapar Sarah-Maude Simard

# Le Centre sportif embauche !



**Qui dit changement de saison, dit roulement d'étudiants. Certains graduent, certains partent en stage et d'autres iront passer l'été dans leur patelin. Également, les mesures sanitaires s'assouplissent dans le domaine sportif en zone orange et les cours de groupes à huit personnes se donneront en personne, ce qui crée un besoin d'employés au Centre sportif de l'Université de Sherbrooke.**

Par Josiane Demers

C'est le temps ou jamais de rejoindre une équipe solide et motivée, car l'établissement vient de lancer sa campagne de recrutement pour l'été 2021. En plus de travailler dans une ambiance positive et stimulante, il sera possible pour les candidats retenus de profiter pleinement de leur été alors que les postes sont à temps partiel (occasionnels).

## DEUX SECTEURS DISPONIBLES

Il est possible de postuler dans deux catégories, soit le secteur aquatique et le secteur du conditionnement physique.

Du côté aquatique, pas moins de huit emplois différents sont offerts aux étudiants pendant des périodes de travail variées. Il est évident que ces tâches requièrent certaines qualifications. Ne s'improvise pas moniteur sauveteur national, professeur de natation ou instructeur d'aquaforme qui veut. Les offres d'emploi sont très détaillées et indiquent clairement les besoins et les préalables exigés.

Pour le conditionnement physique, la période de travail s'étend du mois de mai au mois d'août et le Centre sportif recherche des surveillants-animateurs. Une séance de formation sera donnée aux nouvelles recrues et les modalités y seront déterminées par le coordonnateur du programme. Les candidats doivent détenir ou être en cours d'obtention d'un baccalauréat en enseignement en éducation physique et à la santé ou en kinésiologie.

Le salaire, pour tous les postes, varie entre 16,33 \$ et 19,60 \$ de l'heure. Pour plus de détails, il est possible de consulter toutes les options offertes [ici](#)!

## TRAVAILLER À L'UDES

Comme le mentionne son site Internet, l'Université de Sherbrooke a acquis, à travers les années, une excellente réputation d'employeur et est reconnue par la qualité de ses ressources humaines. L'établissement encourage les candidats ayant du leadership, de l'audace et de l'initiative, le tout dans un environnement invitant et dynamique. De plus, l'endroit offre d'excellentes conditions de travail en plus d'avoir élaboré un plan sur cinq ans (2017-2022) pour favoriser l'inclusion et la diversité au sein de ses troupes.

Pour ceux et celles qui souhaitent se joindre à l'équipe du Centre sportif pour la session d'été, il ne faut pas tarder, car la période d'affichage prend fin le 12 avril prochain à 16 h. Pour ceux qui préfèrent postuler pour des postes à l'automne, un nouveau concours ouvrira à compter du 19 août 2021.

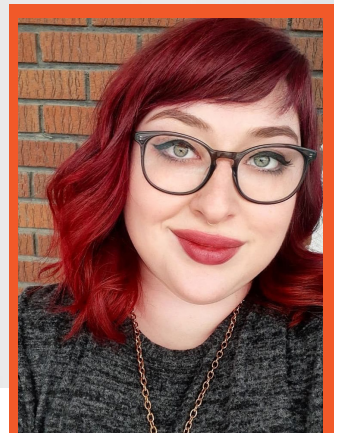
# LÀ-MAINTENANT, le retour des arts vivants!

Agora  
Culture



Source: Theatre Petit-Champlain

**Créé en pleine pandémie et actif depuis mai dernier, le collectif porteur d'initiative LÀ-MAINTENANT regroupe des professionnels de l'industrie québécoise du spectacle et poursuit sans relâche son projet de relance des arts de la scène dans les salles de spectacles du Québec. Ce projet, résultat d'une collaboration hors pair entre des artistes, des diffuseurs, des producteurs, des professionnels des arts de la scène et des gens de l'industrie, travaille à imaginer des solutions en vue de la grande relance culturelle qui prend lentement racine au Québec depuis les derniers mois.**



**MYRIAM  
BAULNE**

[Myriam.Baulne@USherbrooke.ca](mailto:Myriam.Baulne@USherbrooke.ca)

Dans le cadre du Plan de relance économique du milieu culturel du ministère de la Culture et des Communications et de ses sociétés d'État, diffuseurs, producteurs, artistes et artisans conjuguent leurs efforts pour remanier les calendriers et offrir au public québécois l'accès à des spectacles de qualité, sécuritaires, en mode distanciation. C'est de cette volonté qu'est née LÀ-MAINTENANT, une équipe dévouée à permettre au peuple québécois d'assister à des spectacles dans le respect rigoureux des règles et consignes émises par la Santé publique et la CNESST.

La démarche de l'équipe est également appuyée par l'Association des professionnels de l'industrie de l'humour (APIH), tel que l'affirme sa directrice générale, Joanne Pouliot : « L'APIH et ses membres saluent l'initiative hors du commun, LÀ — MAINTENANT, pour le soutien et la vitalité de toute leur industrie. La détermination, la solidarité et la résilience de ces professionnels et des humoristes demeurent essentielles pour que reprennent leurs activités telles qu'on les a toujours connues. »

D'ailleurs, la programmation des prochaines semaines est composée d'un certain nombre d'humoristes, tels que Phil Roy, Maude Landry, Mario Tessier, Olivier Martineau, Sam Breton, Dominic Paquet et Philippe Laprise.

À Sherbrooke, le bien-aimé Centre culturel fait également partie du collectif porteur de ce projet. Parmi les prochains spectacles annoncés par le regroupement sur notre campus se trouvent ceux des humoristes Philippe

Bond (27 mars), Cathy Gauthier (23 avril), Pierre-Yves Roy-Desmarais (30 avril) et Mike Ward (22 mai).

En théâtre, il sera possible d'admirer prochainement Aliocha (27 mars), King Dave (28 mars) et La Sagouine (25 avril). En musique, ce seront Amélie Prévost et Queen Ka (31 mars), Ludovick Bourgeois (17 avril) et Andy St-Louis (23 avril) qui se produiront prochainement sur notre scène favorite grâce à l'initiative de LÀ-MAINTENANT.

Tel qu'il est possible de le lire sur le site internet du regroupement, « LÀ-MAINTENANT, c'est une programmation en chanson, musique, théâtre, danse et humour, complémentaire, alternative et adaptée à la situation actuelle. »

Le projet s'inscrit également dans la vision de l'ADISQ, comme le mentionnait Solange, Drouin, vice-présidente aux affaires publiques et directrice générale, en juin dernier : « Pour le public et tout le milieu, nous croyons qu'il est crucial de remettre le plus vite possible cette roue en marche. »

De plus, le regroupement se dit solidaire des salles de spectacles situées en zone rouge, et espère qu'elles soient autorisées à rouvrir leurs portes et à diffuser de nouveaux spectacles culturels très prochainement.

Depuis mars dernier, le peuple québécois fait preuve d'une solidarité sans faille qui permet à nos diffuseurs de culture de garder espoir. En attendant que la situation nous permette de finalement reprendre notre

souffle, nous sommes invités en grand nombre à nous procurer des billets pour les spectacles annoncés dans les prochains mois, quelle que soit notre région de prédilection.

Il est important, plus que jamais, d'offrir notre soutien aux artistes québécois, mais aussi, de profiter du répit que nous offre la zone orange pour sortir et nous changer les idées (sans pour autant défier les consignes gouvernementales, il va sans dire).

Pour satisfaire notre soif de culture, des propositions artistiques et des programmations ajustées au présent contexte sont offertes dans plusieurs salles de spectacles des régions de la Capitale-Nationale, du Centre-du-Québec, de Chaudière-Appalaches, de l'Estrie et de la Mauricie, tout comme en Abitibi-Témiscamingue, au Bas Saint-Laurent, en Côte-Nord, en Gaspésie, au Saguenay — Lac Saint-Jean et en Outaouais. Pour plus de détails, pour acheter des billets et pour consulter la programmation complète, ne manquez pas de visiter le site Internet [lamaintenant.com](http://lamaintenant.com)!

*Soutenu par la SODEC, le projet LÀ — MAINTENANT est une initiative de : Maison de la culture de Gatineau, Centre des arts Juliette-Lassonde de Saint-Hyacinthe, Diffusion Saguenay, Café-théâtre Graffiti de Port-Cartier, L'Étoile Banque Nationale de Brossard, Les Arts de la scène de Montmagny, Concertium, Preste, Agence Agora, BAM, La Tribu et le réseau Diffusion Inter-Centres.*

# Changer le monde grâce à la cocréation



Crédit: Maxime Aubert

**Pierre-Philippe Côté, plus communément appelé Pilou, s'est donné une mission : accélérer la transformation de la société. Pour ce faire, ce réalisateur, compositeur, musicien et vecteur de multiples projets souhaite développer un écosystème entrepreneurial en région basé sur l'industrie culturelle. Fédérateur, ce passionné vise à bâtir des modèles qui pourront proliférer dans toutes les communautés du Québec.**

Par Emilie Pinard-Fontaine

C'est au retour d'un voyage en Chine pour l'Exposition universelle de 2010 à Shanghai que Pilou décide de se relocaliser. Il comprend que ce n'est pas à Montréal qu'il s'enracinera et se met à la recherche d'un espace à la campagne pour installer son studio. Tout ce dont il a besoin pour continuer à composer de la musique de film et à créer des albums, c'est une bonne connexion Internet.

Il sait que ses partenaires parcourront la distance nécessaire pour travailler avec lui et que celle-ci leur assurera un temps de qualité, loin des distractions de la grande ville. Par un concours de circonstances, il s'installe avec sa conjointe à Saint-Adrien, un retour aux sources pour ce natif d'Asbestos, où commence le début d'une grande aventure!

## COCONSTRUIRE POUR TRANSFORMER LA SOCIÉTÉ

Ce qui distingue Pilou de ces congénères est sa volonté farouche d'avoir un impact sur le monde qui l'entoure. Lucide quant à celui-ci, Pilou refuse toutefois d'accepter le statu quo.

**« On sait qu'on vit à crédit, que le système qu'on a mis en place, le capitalisme sauvage, ça ne fonctionne pas! »  
Pierre-Philippe Côté**

Sa vision s'affine au fil des jours et des discussions. Il rêve de soigner le système qu'il considère comme malade : santé, éducation, agriculture, traitement des personnes âgées, tout y passe! Et, contrairement à bien des artistes, il ne fait pas que rêver d'un monde meilleur, il se met aussi en action.

**« Je pense que comme société on doit toujours se dire qu'on peut faire mieux et qu'on doit faire mieux. »  
Pierre-Philippe Côté**

## LA CULTURE COMME MOTEUR DE REVITALISATION

La culture fait partie de la vie de Pilou. Ce musicien, aussi connu sous le nom de Peter Henry Phillips, a travaillé entre autres avec Ariane Moffatt, Champion et Jorane en plus de réaliser la musique de nombreux films tels que *Le règne de la beauté* et *Les affamés*. C'est pourquoi il commence par créer le studio Le Nid ainsi que le BEAM, un organisme à but non lucratif (OBNL) offrant la location d'équipement et de studios d'enregistrement ainsi que des services de soutien aux productions audiovisuelles nationales et internationales.

Mais, afin de réaliser sa mission, il aspire à plus encore : mettre la créativité au service de la société! Il souhaite laisser en héritage l'imagination de nouvelles structures pour la société. Par la réflexion et la discussion, il désire approfondir certains concepts afin de déterminer des futurs souhaitables et les faire advenir. Ce touche-à-tout a des idées et des opinions sur de nombreux sujets, mais il insiste sur l'importance de rester ouvert aux opinions et aux visions des autres.

**« Moi je crois aux idées. Plus on partage les idées, plus on peut les faire avancer, plus on peut changer le monde dans lequel on vit. »  
Pierre-Philippe Côté**

Il utilise ainsi la culture comme moteur de revitalisation économique à Saint-Adrien en y attirant les gros joueurs de l'industrie cinématographique et musicale.

## MOBILISER LES FORCES FRAÎCHES

Rassembleur et visionnaire, Pilou fait aussi confiance à l'entrepreneuriat et à ceux qu'il appelle les Forces Fraîches pour accélérer la transition de la société. Ces Forces Fraîches, ce sont des personnes de tous âges qui participent activement à la transition, que ce soit en développant de nouveaux projets innovants ou encore en semant leurs légumes pour la première fois.

Avec Mangrove et le BEAM, il a ainsi créé une page et un groupe Facebook afin de contribuer à l'intelligence collective et aussi favoriser l'entrepreneuriat en région. Son but consiste à réfléchir et à préciser des concepts, des expertises et des modèles qui pourront ensuite servir à toutes les communautés du Québec.

Pour ce faire, il a transformé, à l'aide de ses fidèles collaborateurs et collaboratrices, le village de Saint-Adrien en laboratoire d'expérimentation d'innovations sociales. C'est ainsi qu'il a créé le Projet 1606, une compagnie de développement immobilier à impact qui lui a permis d'acquérir et de revitaliser l'église du village, et qu'il est devenu copropriétaire de La Meunerie, un OBNL proposant une salle de spectacle, une offre de restauration ainsi qu'un dortoir.

Rien n'arrête Pilou. Mais il reconnaît lui-même que, sans le soutien de ses cocréateurs allumés et motivés, il ne réaliserait qu'une infime partie de ses projets. Son entourage constitue la clé de son succès parce que ce sont les gens sur le terrain qui créent, une étape à la fois, le monde de demain.



Crédit: Martin Savoye

# RENDEZ-VOUS CULTUREL AVEC CARLA BLANC



Source: FB officiel

**Avec la réouverture des salles de spectacles dans la région de l'Estrie, il me semblait incontournable, voire vital, de retourner en salle. Ça tombait bien, Carla Blanc se livrait en performance le 12 mars dernier à La Petite Boîte Noire.**

Par Samuel Rhéaume

Enfin un retour à la vie culturelle! Cela faisait un peu plus de cinq mois que je n'avais pas eu la chance d'assister à un concert en salle, et donc de vivre l'expérience euphorisante d'entrer pleinement dans l'univers proposé et imaginé par les artistes. J'avais presque peur de ne plus connaître l'étendue des bienfaits sur l'âme. Laissez-moi vous dire que ça fait un bien fou!

Évidemment, c'est un brin anormal d'entrer dans une salle à 18 h 30, de porter le masque et de ne pas avoir la possibilité de se mouvoir au rythme des morceaux. Or, du moment que la voluptueuse et charmante Carla Blanc, alter ego de Charles Lavoie, membre des *Dear Criminals*, entre en scène, on en oublie ces détails et on profite de chaque minute.

## EXPÉRIENCE EN SALLE

Accompagné de ses musiciens, affectueusement surnommé les *Rubis* (à lire dans vos têtes sensuellement en anglais), Charles Lavoie offre bien plus qu'une performance musicale. Ce qui est présenté, c'est une mise en scène parfois bien théâtrale d'un moment de tendresse érotique avec le public ficelé à la trame de l'ensemble du spectacle.

C'est un retour à la sensualité, une sorte de *date* bien méritée entre l'auditoire et l'artiste. L'éclairage est tamisé, la petite scène pleine d'accessoires attire les regards. Cela ajoute indubitablement à la construction du personnage artistique qui se lance tantôt métaphoriquement, tantôt bien concrètement, dans un *strip-tease* de très bon goût et dans lequel autant les regards chaleureux que les paroles sensuelles s'arriment pour accentuer l'extase auditive.

Dans la sonorité et la présence scénique de Charles, il y a des éléments bien divers qui aboutissent en un univers complètement décomplexé. On se trouve à alterner constamment entre l'ambiance sonore des instruments sur scène et les enregistrements en trame de fond. C'est un mélange épatant de R&B et d'envoies parfois plus planantes. Carla Blanc nous susurre certaines chansons, et en rappe certaines autres. Les mimiques corporelles dépeignant une féminité assumée sont d'ailleurs non sans rappeler certaines performances de Joshua Tillman.

En somme, je retire une grande satisfaction pour ce premier concert en trop longtemps. Je recommande l'expérience charnelle d'une performance de Carla Blanc à quiconque, surtout en cette période durant laquelle l'espoir d'une renaissance collective plane dans l'air.

## FAITES-VOUS PLAISIR

Comme l'a soulevé Charles Lavoie entre deux chansons en s'adressant au public : « Ça fait du bien! *Fuck* la pandémie ». Y'a pas à dire, nous en avons probablement tous assez de cette situation difficile. Avec le retour du printemps et du soleil nous revient aussi l'occasion de prendre part à la vie culturelle dans notre région.

Je vous invite candidement à suivre de près les programmations des salles de votre région. Après tout, je suis certain qu'on le mérite tous amplement!

# HOROSCOPE

**La neige fond et les allergies refont surface. Le printemps est finalement arrivé et, avec celui-ci, le premier anniversaire du confinement. Une petite introspection de son année en confinement s'impose. Et vous, qu'avez-vous fait de votre année?**

Par Nostradabéa

## BÉLIER : 21 MARS — 20 AVRIL.

Vous les avez toutes essayées. Tinder, Badoo, OkCupid, Fruits, Bumble et j'en passe. Vous êtes des créatures sociales et avez besoin de bouger. En espérant que vous avez gardé vos masques.

## TAUREAU : 21 AVRIL — 21 MAI

Tous les livreurs de la ville vous connaissent de nom, sinon de réputation. Tous les restaurants connaissent votre commande habituelle par cœur. Vos cartes de crédit sont pleines et vos marges de crédit aussi, mais maudit que vous avez bien mangé.

## GÉMEAUX : 22 MAI — 21 JUIN

Vous êtes devenu YouTuber. Êtes-vous doués? Peut-être pas. Avez-vous beaucoup de *followers*? Pas vraiment. Avez-vous eu du plaisir à partager votre quotidien? Assurément!

## CANCER : 22 JUIN — 22 JUILLET

Vous avez finalement décidé de vous lancer dans le *scrapbooking* et le *journaling*. Vous avez acheté tout le matériel que vous pouviez avant que les magasins d'artisanat ne soient vides et avez organisé tous vos souvenirs et votre vie. Il était temps.

## LION : 23 JUILLET — 22 AOÛT

Vous avez décidé de devenir célèbre sur Instagram. Vous avez acheté beaucoup trop de vêtements en ligne et pris des photos dans tous les recoins de votre appartement et du parc à côté de chez vous. Étonnamment, vous ne vous en sortez pas si mal.

## VIERGE : 23 AOÛT — 22 SEPTEMBRE

Votre appartement n'a jamais été aussi propre et organisé. Vous avez réorganisé vos épices au moins 16 fois et vos romans sont codés et organisés par couleur, auteur et titre. Marie Kondo planifie venir vous demander conseil pour sa prochaine série.

## BALANCE : 23 SEPTEMBRE — 22 OCTOBRE

Vous aussi avez fait du ménage, mais dans votre vie. Vous avez pris le temps de réfléchir sur vos relations, influences et cercles d'amis. Vous avez purgé la négativité et gardé ce qui s'aligne avec la direction vers laquelle vous voulez qu'aille votre vie.

## SCORPION : 23 OCTOBRE — 22 NOVEMBRE

Oh, mon Dieu, vos pauvres cheveux. Vous avez essayé toutes les couleurs de l'arc-en-ciel et même tenté de vous improviser coiffeuse. Une bonne chance, la seule personne ayant assisté au massacre est votre colocataire.

## SAGITTAIRE : 23 NOVEMBRE — 21 DÉCEMBRE

Pendant un bon bout, les gens célibataires habitant seuls pouvaient visiter une autre célibataire habitant seule. Vous étiez cette personne célibataire et vous en avez visité des célibataires. Vous étiez livreur d'affection.

## CAPRICORNE : 22 DÉCEMBRE — 20 JANVIER

Vous avez profité du temps à la maison pour finalement lancer votre petite business de bombes pour le bain sur Etsy, comme des milliers d'autres. Heureusement, le *self-care* est à la mode en temps d'isolement et vous avez su voguer la vague. Vos fins de mois étaient très arrondies.

## VERSEAU : 21 JANVIER — 19 FÉVRIER

Vous avez épuisé tout ce que Netflix, Prime, Hulu et autres diffuseurs de contenus vidéo avaient à offrir. Vous avez nourri votre imaginaire comme personne. Malheureusement, vous ne savez plus du tout quoi regarder.

## POISSONS : 20 FÉVRIER — 20 MARS

Vous vous êtes battu avec les cancers pour le matériel d'artisanat. Vous êtes devenu un professionnel en couture, tricot, peinture, vitrail, crochet, modèles réduits et j'en passe. Aucun passe-temps n'a échappé à votre paire de ciseaux. Vous devriez prendre exemple sur les capricornes et envisager de vendre vos créations. Ça commence à s'accumuler.

# Dans l'esprit particulier de Christine McConnell



Si vous êtes amateur de tout ce qui a trait à la pâtisserie et au domaine du macabre, vous avez déjà probablement vu une des créations de Christine McConnell sur les réseaux sociaux. Styliste et photographe de carrière, cette artiste multidisciplinaire est une vraie machine à créer, toujours dans son style si particulier. Voici donc un court voyage dans les méandres de son esprit étonnant.

Par Béatrice Palin

Christine McConnell possède plusieurs cordes à son arc. Elle manie aussi bien la machine à coudre que le rouleau à pâtisserie. Ses créations, toujours plus spectaculaires les unes que les autres, appartiennent toutes à un imaginaire macabre, rétro, étrange. La meilleure comparaison qu'on puisse faire est qu'elle serait une excellente décoratrice d'intérieur pour la famille Addams.



Source de toutes les photos: FB officiel

## AVEC DU SUCRE

Ses œuvres culinaires sont probablement parmi les plus spectaculaires. Elle recrée des détails architecturaux incroyables avec une simple poche à douille et de la glace royale. Elle imite les ossements humains avec un réalisme effrayant avec de la pâte à biscuit et du beurre d'arachide.

Ce qu'elle produit à l'air tout aussi délicieux que magnifique. Quel dilemme! Manger ou décorer? Ses tutoriels sont plutôt sommaires et à titre indicatif. Ce n'est pas vraiment un guide sur comment reproduire ses créations, mais plutôt une présentation de son processus de création. À regarder en bavant un peu. Toutefois, son livre de recettes publié en 2016 et intitulé *Deceptive Desserts : A Lady's Guide to Baking Bad!* permet une excursion plus en profondeur dans son processus de création culinaire et offre un visuel coloré, alliant charme rétro et créations macabres avec brio!



## AVEC DU FIL

Ses confections textiles sont tout aussi impressionnantes que ses créations comestibles. Le style vestimentaire de Christine est fortement inspiré du mouvement *vintage*. C'est un méli-mélo d'époques avec comme fil conducteur le glamour hollywoodien des années 50 et une taille de guêpe.

Dita Von Teese est une de ses principales inspirations vestimentaires. Elle fait d'ailleurs une apparition dans l'émission *The Curious Mind of Christine McConnell* sur Netflix. D'une durée de quelques épisodes, la série aux effluves de comédie d'horreur satirique mêle sketches, tutoriels et personnages tirés par les cheveux. Une perle à ne pas manquer avant que Netflix ne l'enlève de son répertoire.



## AVEC DE LA PEINTURE

Avec la fin de son contrat avec Netflix et le début de la quarantaine, Christine s'est tournée vers YouTube. Elle a entrepris de complètement rénover sa maison, avec le plus grand respect de sa thématique personnelle. Elle pousse même jusqu'à peindre à la main les morceaux manquants du papier peint original de sa maison. Son souci du détail est absolu et sa personnalité est colorée et amusante.

Christine McConnell est un personnage unique, talentueux et original. Son imaginaire ravira les plus grands et les plus petits (mais pas trop, certaines créations sont assez horribles).

Si vous ne la connaissez pas déjà, vous tomberez en amour avec son monde dès votre premier aperçu de ses publications sur [Instagram](#), c'est garanti! Pour avoir accès à du contenu exclusif, ne manquez pas de visiter son [Patreon](#) et sa [chaîne YouTube](#)!



# Un service internet de qualité : Agora essentiel plus que jamais Société



Crédit: Simon RD

**L'une des choses que le télétravail ainsi que l'école à distance nous auront apprises en temps de pandémie est certainement notre indéniable dépendance à un service internet de qualité. Or, le gouvernement du Canada et celui du Québec ont annoncé un investissement de 826,3 millions de dollars afin de déployer L'Opération haute vitesse, qui aura pour but de brancher la presque totalité des foyers québécois d'ici septembre 2022. Qu'en est-il exactement et d'où proviennent les fonds ?**

Depuis plus d'un an, la population québécoise est confinée dû à la COVID-19. Or, des mesures sanitaires ont amené les citoyens à devoir composer avec le télétravail et les plus jeunes avec l'école à la maison. C'est dans ces mesures qu'on s'est rendu compte de l'importance de l'accès à internet haute vitesse en 2021.

En effet, avec l'opération qui sera lancée par les deux gouvernements, c'est environ 150000 foyers qui n'y ont pas accès en ce moment, qui pourront avoir accès à cette technologie d'ici 2022. Toutefois, en date d'aujourd'hui, ce serait 250000 foyers qui n'auraient pas accès à ce service « technologique ».

## DE GRANDS INVESTISSEMENTS

La contribution du palier fédéral totalise 400 millions de dollars et provient du *Fonds pour la large bande universelle* de 1,75 milliard de dollars. Une aide qui avait été annoncée par la capitale du pays à l'automne dernier. Tout cela s'ajoutera à d'autres investissements déployés pour favoriser la connectivité partout au Canada.

Plus près d'ici, en Estrie, 90,2 millions seront investis par le gouvernement de Justin Trudeau et permettront de donner accès au service internet haute vitesse à plusieurs foyers dans la région (12285), comme ceux de Sainte-Edwige par exemple, avec la coordination de l'équipe de Marie-Claude Bibeau, députée fédérale de Compton-Stanstead.

Après une annonce de la sorte, avec des montants aussi faramineux, force est d'admettre que quelques questionnements et craintes peuvent venir en tête des contribuables. À ce propos, en collaboration avec les fournisseurs internet Vidéotron, Cogeco, Bell, Xplornet, Sogetel et TELUS, les gouvernements seront très vigilants quant à la fraude.

En effet, des pénalités seront prévues pour ceux qui tenteraient de profiter de l'opération pour s'en mettre un peu plus dans les poches. Selon un article de *Radio-Canada*, les fournisseurs internet fautifs devront déboursier 10 % de la valeur du contrat, par engagements contractuels.

## UN SERVICE ESSENTIEL

Bien qu'on sache que la fracture numérique est une réalité encore aujourd'hui dans beaucoup de pays souvent plus défavorisés, le fait que certaines régions n'aient pas accès à l'internet à haute vitesse dans un pays développé comme le Canada peut surprendre.

Toutefois, avec les coins ruraux, la construction d'infrastructures à cet effet peut avoir connu un ralentissement. Mais, il reste que la pandémie a amené son lot d'éveil. Le cyberspace devient alors de plus en plus un lieu essentiel pour fonctionner sur le marché du travail et dans les secteurs académiques.

L'annonce de l'investissement fait aussi des heureux à la Fédération québécoise des municipalités (FQM). Cette fédération, représentant les MRC et les municipalités en région, admet que l'accès à internet haute vitesse est maintenant un service essentiel pour le développement économique d'une région. Dans *Le Soleil*, on peut lire que Jacques Demers, président de la FQM, est optimiste vis-à-vis cette annonce, mais qu'il reste aussi vigilant et qu'il suivra de près le dossier.

Pour en revenir à l'économie, il est certain que le déploiement d'infrastructures permettant l'accès à l'internet haute vitesse dans les régions, où ce service brille par son absence depuis longtemps, sera très favorable pour les PME et les commerçants de ces territoires.

L'annonce de l'investissement faisait partie d'une annonce importante faite par la présidente du Conseil du Trésor, Sonia Lebel. Effectivement, cette dernière a fait le dépôt le 23 mars, à l'Assemblée nationale, des crédits supplémentaires totalisant 1,9 milliard.

Alors, il est important de dire qu'avec l'annonce faite sur l'*Opération haute vitesse*, le reste du montant sera investi dans les dépenses de programmes. Des fonds seront donc alloués dans les milieux scolaires, dans les centres de formation professionnelle et d'éducation aux adultes, qui soit dit en passant sont souvent les derniers à voir la couleur de l'argent des enveloppes et qui pourtant ont certainement un besoin indéniable d'investissements.

Les fonds serviront aussi à soutenir les corps policiers autochtones et bien entendu à aider financièrement les organismes du milieu touristique, qui ont beaucoup été incommodés par les répercussions de la pandémie et le manque d'achalandage.

## UN NOUVEAU PROJET DE SOCIÉTÉ

La nouvelle sur l'investissement dans ces programmes sociaux ainsi que dans l'accès à la haute vitesse semble présager quelque chose de positif pour les Québécois et les Canadiens, mais encore faut-il être sûr de ce projet social, car dans cette perspective, les citoyens ont le droit de savoir en quoi consiste « l'accès à internet à haute vitesse ».

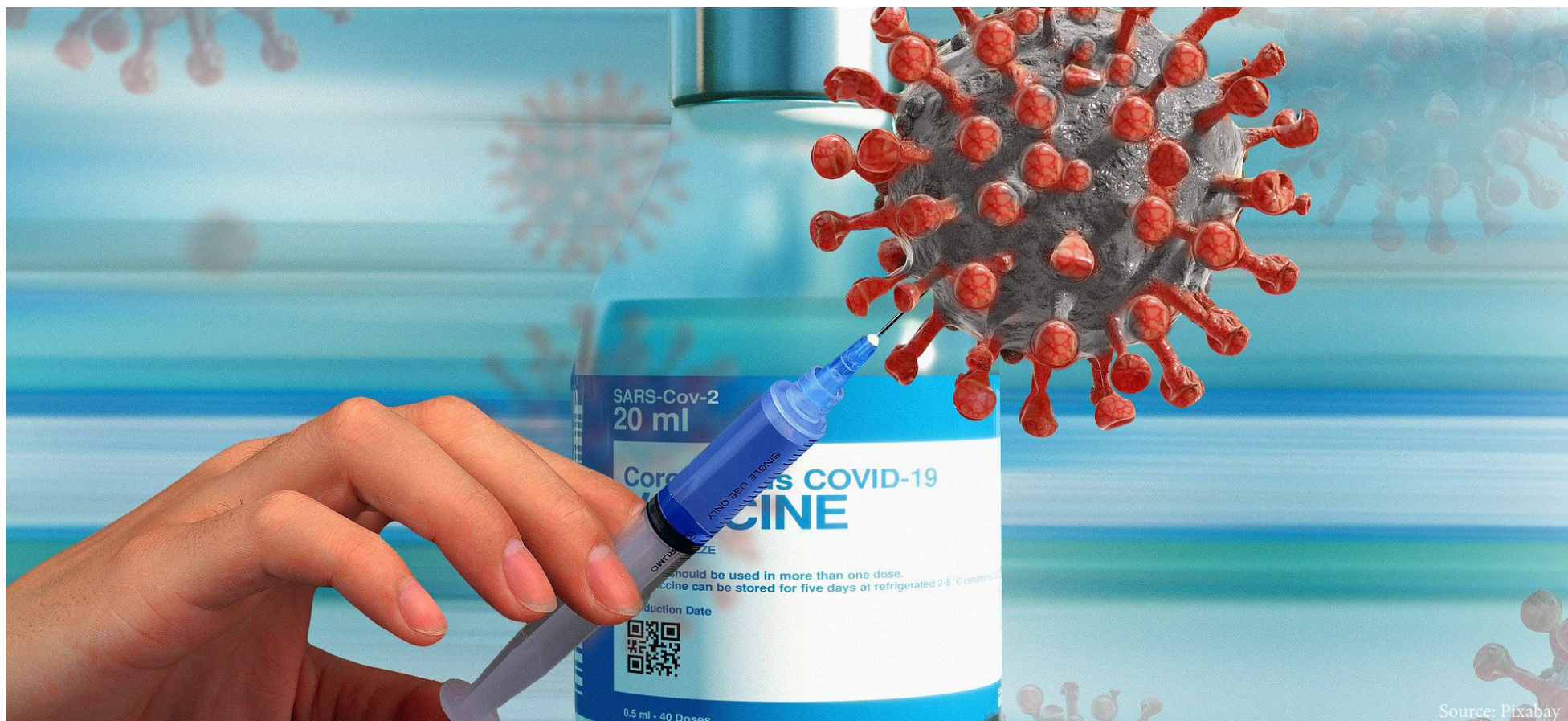
D'après le site gouvernemental du Canada, on vise l'abordabilité et une accessibilité beaucoup plus grande. Aussi, on propose d'autres bienfaits pour les services offerts aux membres de notre société liés à l'accès à internet haute vitesse comme pour les hôpitaux et les écoles.

Voilà un nouveau projet de société plutôt enivrant. Un vent frais s'en vient, le Québec et le Canada se mettent enfin au goût du jour. Il y a des décennies de cela, on branchait la population avec une ligne téléphonique. On offrait par la suite l'accès à des chaînes gouvernementales qui avaient pour but l'éducation de la population. Puis, plus près, la nationalisation de l'électricité.

Aujourd'hui, dans le nouveau 21<sup>e</sup> siècle, si le projet voit le jour concrètement, une nouvelle étape dans l'accessibilité au monde, à l'émancipation, à l'éducation et aux technologies des communications acceptables dans une société moderne sera disponible pour tous.

*L'Opération haute vitesse* est-elle une invitation vers la nouvelle société moderne? À suivre!

# Le retard des vaccins expliqué



Source: Pixabay

**Au tout début de la pandémie, souvenez-vous, nous étions tous désespérés et très paniqués par cette toute nouvelle situation. Voyant nos efforts pour contrer cette pandémie de COVID-19 demeurés vains, notre sentiment d'urgence a grandi jusqu'au jour où la nouvelle de la découverte d'un vaccin fut sur toutes les lèvres. Cependant, les vaccins furent disponibles en premier pour les autres pays. Pourquoi le Canada a-t-il accusé un tel retard sur sa campagne de vaccination ?**

Par Carl Perron

Pour bien comprendre cela, nous devons remonter au mois de mai 2020. Le virus est là depuis un certain temps. Cela nous a permis de le comprendre un peu mieux et la course au vaccin est déjà commencée par les grandes compagnies pharmaceutiques. Les plus grands pays du monde attendent, carnet de chèques en main, après ces compagnies pour passer leurs commandes au plus vite.

## MISE EN CONTEXTE

Dès le tout début, on voit que la demande dépasse largement l'offre et les gouvernements se retrouvent dans l'urgence d'agir. Pour ne pas se retrouver dans le bas de la liste, ils savent qu'ils doivent passer leurs commandes rapidement. Et là, il n'y a pas de limite quant au budget qui leur est accordé pour acheter ces vaccins si précieux.

Au Canada, le gouvernement de Justin Trudeau a le choix de deux vaccins qui ont tous les deux commencé les essais cliniques. D'un côté, il y a le vaccin d'AstraZeneca qui est développé au Royaume-Uni et en partenariat avec l'Université d'Oxford et de l'autre côté, il y a celui d'une compagnie chinoise : CanSino Biologics.

Le 6 mai 2020, le Conseil national de recherches du Canada signe une entente avec CanSino pour mener les essais cliniques des phases 1 et 2 du vaccin. Cette entente sera la première qui sera signée par le Canada pour approvisionner le pays en doses du vaccin et ainsi protéger sa population contre la pandémie de COVID-19. Pour le moment, tout va bien, car nous étions assurés d'avoir des vaccins avant la plupart des autres pays.

Mais regardons de plus près la chronologie des événements. Le 15 mai 2020, le Canada donne la permission à CanSino de commencer les études cliniques sur les humains. Le lendemain, le 16 mai, le premier ministre du Canada annonce que tout est en place quant aux installations du Conseil de recherche à Montréal. Il ne manque que les vaccins pour entamer ladite vaccination, annonce Justin Trudeau.

Cependant, le 19 mai, on apprend que les cargaisons des doses du vaccin sont bloquées par les autorités chinoises à l'aéroport de Pékin. En effet, la Chine refuse de donner l'approbation requise pour que les doses partent pour le Canada. Pour plusieurs, c'est une forme de représailles politiques pour punir le pays pour son refus de libérer Meng Wanzhou, la fille du fondateur du géant des télécommunications Huawei.

## DANS LES FAITS

Pour un analyste critique de l'entente entre Ottawa et CanSino, tout ça était prévisible. Pour le professeur Amir Hataran, un professeur d'épidémiologie à l'Université d'Ottawa, la situation créée par le gouvernement canadien démontre son incompétence totale dans ce dossier.

On avait deux vaccins à notre portée, dont l'un, celui d'AstraZeneca, qui venait d'un pays qui est l'un de nos plus proches alliés. De plus, le vaccin de CanSino était, des deux, le moins prometteur. Le professeur Hataran disait que les Canadiens recevraient leurs vaccins des mois plus tard et il avait bien raison. Pendant tout ce temps, le gouvernement de Justin Trudeau faisait comme si tout allait bien, comme si on avait les vaccins.

En réalité, il en est tout le contraire. Pendant ce temps, les grands pays étaient tous en train de passer leurs commandes pour des doses de vaccin auprès d'AstraZeneca ou de Pfizer, par exemple. De grands pays signaient des ententes pour des quantités astronomiques de doses du vaccin contre la COVID-19. Le Royaume-Uni signe avec AstraZeneca dès le 17 mai et d'autres pays comme les États-Unis ou les Pays-Bas poursuivront dans cette lignée.

Au Canada, nous sommes convaincus que des doses sont sécurisées, car le gouvernement fédéral n'a toujours pas révélé au public l'échec de l'entente avec CanSino. Ce n'est que quarante-huit jours plus tard qu'on apprend que le pays n'a pas de doses du vaccin.

Ce n'est que le 5 août, au-dessus de deux mois après le blocage des vaccins à l'aéroport de Pékin, que le Canada annonce qu'il a enfin signé une entente avec les pharmaceutiques Pfizer et Moderna pour s'assurer de millions de doses du vaccin. On parle de millions de doses, car en fait, on ne sait pas combien de doses ont véritablement été achetées par le gouvernement canadien et combien de celles-ci ont été payées ni à quel prix. La commande du Canada arrive près d'un mois plus tard. Cela explique pourquoi le pays accuse un si grand retard.

L'orgueil d'un gouvernement qui refuse d'admettre qu'il s'est trompé amène un retard désastreux sur la campagne de vaccination des Canadiens et des Québécois. Le pays n'est pas seulement en retard. Le Canada court littéralement pour rattraper ce temps perdu.

Cette action, plutôt cette inaction d'un pays développé, fait que le Canada est parmi l'un des pires des pays développés quant à sa campagne de vaccination. Ce à quoi l'on assiste, c'est le résultat de mauvaises décisions qui ont été prises consciemment et délibérément par le Canada au détriment de la santé de sa population.

On a tout misé sur le vaccin chinois et, au final, on l'a perdu. Au lieu de virer son capot de bord, au lieu de chercher une solution, le Canada a attendu, perdant ainsi un temps précieux en ce temps de crise mondiale.

Il est désormais sur la liste d'attente pour recevoir ses doses du vaccin et ce que le pays redoutait se retourne contre lui. Il doit maintenant faire la file, en bas de la liste, pour se procurer ses doses et c'est ce qui explique notre retard. Un retard qui se fera sentir jusqu'en 2022, selon plusieurs experts.

# Une mairesse pour Sherbrooke en 2021?

**La conseillère municipale du district du Carrefour, Évelyne Beaudin, a récemment annoncé officiellement son intention de briguer la mairie de Sherbrooke aux prochaines élections municipales. Première femme à se porter candidate jusqu'à maintenant, elle compte sur une équipe forte pour gagner la faveur des Sherbrookoïses aux urnes le 7 novembre prochain.**

Par Roxane Gaudreault

Évelyne Beaudin a fait couler beaucoup d'encre depuis son entrée au conseil municipal de Sherbrooke. Prenant son rôle d'opposition officielle bien au sérieux, la jeune femme a fait la manchette régulièrement pour ses idées différentes de celles du maire actuel, Steve Lussier.

Pour la cheffe intérimaire, défendre les idées de son équipe, pour laquelle elle est en ce moment la seule élue, est d'une importance primordiale : « Sherbrooke Citoyen est un parti maintenu par la force des idées de ses membres, le travail d'équipe y est central », indique-t-elle.

## GESTION RESPONSABLE ET ENVIRONNEMENT COMME CHEVAL DE BATAILLE

Alors que son parti travaille depuis un moment sur le programme à mettre de l'avant pour les prochaines élections, Évelyne Beaudin est catégorique : « Sherbrooke est une grande ville, avec tous les avantages et les inconvénients que ça implique. Mettre en place un modèle de gestion responsable est essentiel. »

Dans cette optique, la conseillère critique l'administration actuelle, considérant que le peu de consultations citoyennes qui sont organisées soit des initiatives de relations publiques, des tentatives de bien paraître.

En opposition à ces pratiques, elle parle de processus stricts, de planification, d'études et de consultations citoyennes en amont des grands projets. Elle mentionne aussi l'importance de placer les bonnes personnes aux bonnes places pour optimiser les fonds de la Ville. Enfin, elle réitère la nécessité de bien évaluer les conséquences à long terme des projets menés par la municipalité pour mettre sur pied des infrastructures responsables, par exemple dans le dossier de revitalisation du centre-ville.

## DES ENJEUX À GARDER EN TÊTE

Selon madame Beaudin, chaque décision doit être réfléchie. Donc, des éléments centraux doivent être gardés en tête lors de la prise de décision de la mairie. Parmi ceux-ci, elle mentionne l'enjeu de l'étalement urbain dans une optique tant économique qu'environnementale : « Cet enjeu met un poids considérable sur les finances, pour chaque tronçon de route qu'on doit ajouter, on engrange des coûts substantiels, en plus de nuire à l'environnement. »

Même son de cloche autour du projet de l'aéroport de Sherbrooke qui revient à « soutenir le privé à même les fonds publics ».

## ÊTRE UNE JEUNE FEMME EN POLITIQUE MUNICIPALE, UN AVANTAGE ?

Évoluer dans un milieu majoritairement masculin peut apporter son lot de désavantages. Lorsque questionnée sur le sujet, Évelyne Beaudin mentionne la difficulté

notable, pour une femme, de dénoncer des situations. « Quand un homme le fait, c'est vu comme un signe de force, quand c'est une femme, on voit juste une plainte. »

Pour celle qui personnifie l'opposition officielle et qui se doit de mettre en doute les décisions de l'administration en place, ce double standard a eu des répercussions directes sur son image.

Outre les difficultés, la conseillère met surtout l'accent sur les avantages qui viennent avec cette position ; celle de jeune et celle de femme. Elle mentionne, entre autres, qu'il lui est plus facile d'incarner le changement à cause de son âge, qu'on la croit plus aisément qu'une personne plus vieille lorsqu'elle dit vouloir changer les choses. Et du changement, elle tient à en amener, notamment sur le peu de diversité culturelle dans le milieu politique municipal sherbrookoïse.

## L'IMPORTANCE D'INTÉGRER LES ÉTUDIANTS À LA VIE POLITIQUE SHERBROOKOÏSE

Selon Évelyne Beaudin, la politique municipale devrait laisser plus de place aux étudiants, surtout à Sherbrooke où ils représentent une bonne proportion de la population. « Souvent, au Conseil, quand on entend parler des étudiants, c'est pour les plaintes de bruit et les *partys*, mais je pense qu'on devrait plus les entendre sur les enjeux de la Ville et leur laisser la place de présenter certains enjeux, comme les enjeux environnementaux. Le palier municipal est vraiment pertinent à ce niveau et j'aimerais que les jeunes le réalisent quand ils décident de s'impliquer dans ce genre de causes. »

Elle précise qu'après tout, c'est le municipal qui a une influence sur la gestion des matières résiduelles, le traitement de l'eau et l'aménagement du territoire.



# Il y a 10 ans, le Printemps arabe

**Le monde arabe, c'est tous ces pays du Maghreb et tous ceux allant de l'Égypte jusqu'au Sultanat d'Oman, englobant la quasi-totalité du Moyen-Orient. Il y a 10 ans déjà avait lieu une série de révolutions dans l'ensemble de ces états. Le Printemps arabe, c'est cet ensemble de contestations populaires qui ont eu une ampleur et une intensité très différentes d'un état à un autre. Pour souligner cet admirable réveil, revoyons les grandes lignes de ce profond bouleversement social.**

Par Carl Perron

Comparés au Printemps de Prague, ces mouvements révolutionnaires nationaux sont une sorte de prise de conscience de ces sociétés qui désirent un profond changement.

Depuis la fin août 2010, le monde arabe est ébranlé par diverses révoltes. On pense entre autres à la répression des *sit-in* à Alger, au démantèlement d'un camp de protestataires séparatistes au Maroc ou aux manifestations contre la hausse des denrées alimentaires en Algérie. Mais ce Printemps arabe a débuté officiellement le 17 décembre 2010. Un jeune homme, Mohamed Bouazizi, s'immole par le feu devant la préfecture de Sidi Bouzid, au centre de la Tunisie.

Celui-ci est excédé par la misère, le chômage et par les humiliations policières qui s'étendent dans tout le pays. Aux cris de « Ben Ali, dégage! », les Tunisiens défilent par milliers dans les rues de la capitale pour demander le départ du président Ben Ali.

D'autres peuples prennent alors l'exemple de la Tunisie pour réclamer, à leur tour, le départ de ses dirigeants, le plus souvent des dictateurs, et exiger l'instauration d'une démocratie.

La Tunisie, c'est le début de ce mouvement qui va déferler, telle une vague, sur le nord de l'Afrique. Les Tunisiens ont recouru initialement aux méthodes de contestation non violente. C'est ce qui choque le public et le reste du monde ne peut demeurer insensible face à toute la brutalité qu'on utilise contre eux.

L'utilisation intensive d'Internet et des téléphones mobiles, entre autres, aide énormément les protestataires dans le déroulement des événements.

En Tunisie, ça s'est relativement bien passé si on compare cette situation précise à d'autres. En Égypte, on voit que les actes de réprobation ont été plus violents.

Encore là, le mouvement est déclenché en réponse aux abus des forces policières, à la corruption qui règne dans le pays, mais aussi à cause du haut taux de chômage, du manque de logements, de l'augmentation des prix des matières de première nécessité, du manque de liberté d'expression.

Ce que l'on veut en Égypte, c'est la même chose qu'on désire un peu partout, c'est-à-dire se débarrasser des dictateurs et des régimes policiers pour instaurer une démocratie. C'est l'objectif premier des manifestants en Égypte et pour l'obtenir, il faut passer par le départ du président Moubarak. Les manifestants ont détruit des bâtiments et des symboles du pouvoir et il y a eu des affrontements avec l'armée. Ça ne s'est pas toujours déroulé dans un calme relatif; il y a eu des affrontements qui ont été meurtriers, qui ont fait couler le sang.

Mais au bout du compte, ç'aura été le mouvement populaire qui aura permis le transfert du pouvoir à l'armée. Durant la transition politique qui se met en place en Égypte, on se souvient très bien des contestations politiques qui avaient lieu, de façon continue, à la place Tahrir. Ces manifestations avaient trait aux conditions de travail, aux salaires et à la protection sociale pour n'en nommer que quelques-unes.

## DES CAS EXTRÊMES

Cependant, cette vague révolutionnaire atteint un sommet lorsqu'on se penche sur ce qui se déroule en Libye. Là aussi, le mouvement est nourri par ces grandes manifestations où l'on désire un changement du tissu social. Mais les affrontements entre les civils et l'armée prennent rapidement l'allure d'une guerre civile. Une guerre qui oppose les forces fidèles au régime de Mouammar Kadhafi et les insurgés, soutenus par une intervention étrangère sous mandat de l'ONU. Là, on

veut carrément la tête de Kadhafi. La mort de Kadhafi survient deux mois après la prise du pouvoir par le Conseil national de transition (CNT).

Au Yémen, le dictateur Saleh, qui réprime la révolte, louvoie entre les exigences de l'opposition et le soutien international à une transition pacifique. Il finit par démissionner à la fin février.

En revanche, le cas syrien demeure le plus impressionnant. En effet, le président de la Syrie, Bachar el-Assad, exerce une répression hors du commun contre les forces révolutionnaires. Les deux camps s'échangent des assauts qui tuent énormément de gens. À chaque fois, el-Assad réprime plus fortement.

## CE QU'IL ADVIENT DE CE MOUVEMENT

Pendant toute l'année 2011, la totalité des États arabes connaît des mouvements de contestations plus ou moins importants et qui s'encouragent les uns les autres. Les bouleversements dans le monde arabe ont été d'autant plus suivis que cette région présente un intérêt économique majeur, notamment du fait de l'industrie pétrolière, qui est très présente dans ces régions.

Des États non arabes ont enregistré des manifestations ou procédé à des actions préventives, mais l'ampleur de ces mouvements a généralement été moindre et l'influence des événements du monde arabe n'a pas toujours été clairement établie.

Les pays arabes sont ensuite plongés dans une transition qui n'est nulle part facile : l'après-printemps arabe se révèle une période particulièrement troublée. Dans plusieurs pays, les élections qui suivent sont remportées par les partis islamistes. Conjugué au renforcement des groupes djihadistes, cela conduit des commentateurs à juger qu'au Printemps arabe a succédé un hiver islamiste. En Égypte, le président islamiste est renversé par un coup d'État militaire en 2013. En Syrie, le régime ne cède pas et la révolte dégénère en une guerre civile sanglante, l'impasse politique et militaire favorisant en 2014-2015 la montée en puissance de l'État islamique. La Libye et le Yémen ne parviennent pas à trouver la stabilité et s'enfoncent, à partir de 2014, dans de nouvelles guerres civiles. Le chaos en Syrie et en Libye favorise la crise migratoire en Europe.



Crédit: Simon RD

Source: Fournie par Philippe Bédard



# Agora

## Sports et Bien-être



**JOSIANE  
DEMERS**

[Josiane.Demers2@USherbrooke.ca](mailto:Josiane.Demers2@USherbrooke.ca)

# Para-athlètes : persévérance, résilience et performance

**Le Collectif présente régulièrement des portraits d'athlètes qui incarnent vraisemblablement des espoirs olympiques pour le Canada. Cependant, comme dans plusieurs autres médias, les sportifs paralympiques y sont sous-représentés. Pourtant, les efforts déployés à l'entraînement et la discipline nécessaire au succès sont comparables.**

Le journal s'est donc entretenu avec Philippe Bédard, ancien athlète de tennis en fauteuil roulant et entrepreneur, afin de parler de son cheminement.

## LE PARCOURS

Philippe grandit à Bromont, près des montagnes. Très vite, son talent naturel pour le sport devient évident. Il alterne les compétitions de golf l'été et de ski alpin l'hiver. Après le cégep, il s'envole vers Whistler en Colombie-Britannique pour travailler et dévaler les pentes.

De retour au Québec à l'été 2002, à l'âge de 22 ans, il commence à ressentir des douleurs aux jambes jusqu'à une paralysie complète en novembre. Le diagnostic tombe. Il est atteint d'un lupus érythémateux, une maladie chronique auto-immune. Les cinq prochaines années s'avèrent difficiles alors qu'il cumule les hospitalisations. Il décide finalement de se remettre en forme et s'achète un vélo adapté afin de parcourir les pistes cyclables environnantes.

## LE DÉCLIC

En 2009, Philippe déménage avec sa conjointe Caroline à L'Île-des-Sœurs. Lors d'une marche, le couple passe devant le Club de tennis local. C'est alors que Caroline lui suggère de s'informer sur la possibilité du tennis en fauteuil roulant.

« J'ai eu un essai au stade Uniprix. Ils m'ont prévu un *training* avec un entraîneur national et j'ai tout de suite eu la pique, je suis tombé en amour avec le sport », explique-t-il. L'entraîneur remarque un certain talent chez lui. Il participe ensuite à son premier tournoi et Tennis Canada le recrute.

***Pour être honnête, j'ai commencé à jouer au tennis pour me remettre en forme, pour éviter les nombreuses hospitalisations, mais le rêve est apparu très rapidement. J'ai réalisé que je pouvais aller aux jeux paralympiques avec ça. Donc, je me suis entraîné très fort pendant trois ans pour participer à mes premiers jeux à Londres en 2012.***

— Philippe Bédard

## LES SUCCÈS

Sa carrière s'échelonne sur dix ans alors qu'il participe à deux jeux paralympiques et deux jeux panaméricains où il remporte une médaille en tennis double en 2015. C'est sans compter les multiples coupes du monde qui l'amènent à voyager aux quatre coins du globe.

« Ça a été extraordinaire. Difficile, mais extraordinaire. J'ai fini ça en 2016 à Rio de Janeiro avec toute ma famille et Caroline. On s'est marié cet été-là. Ça couronnait le tout en beauté », soutient celui qui prend sa retraite juste après ces jeux.

Philippe souhaite alors éviter une opération à l'épaule nécessaire pour demeurer compétitif en tennis et espère passer plus de temps à la maison, avec sa femme et de ses proches.

## LE FINANCEMENT

Le financement représente un défi de taille pour les athlètes amateurs. Ce l'est encore plus pour les para-athlètes. Il est évident que plus les médias parlent d'un sportif, plus il est susceptible d'être remarqué par des commanditaires. Malheureusement, les athlètes ayant un handicap sont presque absents de l'arène médiatique. Ils doivent alors user d'imagination et de débrouillardise pour subvenir à leurs besoins.

Certes, le gouvernement du Canada accorde des brevets (subventions), mais les montants sont nettement insuffisants. Par exemple, pour un brevet accordant un *carding* senior, 1500 \$ par mois est accordé. Philippe Bédard explique que dans ses grosses saisons, il avait besoin d'environ 75000 \$ par année. Le fauteuil de tennis, à lui seul, vaut, 12000 \$.

Heureusement, Philippe a de l'expérience en événementiel et met très tôt sur pied, avec l'aide d'un ami, une fondation à son nom, et organise une soirée-bénéfice annuelle dans l'objectif d'acquitter les frais reliés à son sport. Néanmoins, ce ne sont pas tous les athlètes qui sont à l'aise d'entreprendre de telles démarches et d'aller vers les gens.

## DU CHEMIN À FAIRE

Jusqu'aux Jeux olympiques (JO) de Londres, la visibilité pour les jeux paralympiques va en s'améliorant. « À Londres, c'était grandiose, deux chaînes nationales couvraient l'évènement 24 h sur 24. J'ai joué à guichet fermé devant 5000 personnes dans un match double contre les Anglais », se rappelle Philippe.

Cependant, à Rio, il y a moins de budget alors que la majorité de l'argent est dédiée aux JO. Toutefois, l'ancien joueur de tennis souligne avoir grandement apprécié ses deuxièmes jeux. Pour la suite, il espère que les réseaux de télévision couvrant les paralympiques engageront d'anciens athlètes à titre de commentateurs, un peu comme Jean-Luc Brassard et Joanie Rochette l'ont fait pour leur sport.

Pour augmenter la visibilité et favoriser l'obtention de commandites pour les para-athlètes, Philippe Bédard juge qu'il faudrait que les médias les invitent sur leurs plateaux. « Ils ont des histoires de courage et de résilience à raconter. Je pense que tout le monde doit entendre de telles histoires qui motivent. Ça peut leur donner le petit coup de pied au derrière supplémentaire pour aller faire leur course ou adopter une bonne hygiène de vie. »

Les fédérations jouent également un rôle dans cette quête de notoriété. Philippe donne en exemple Tennis Canada qui a récemment créé une série de publications sur les médias sociaux en parlant de leurs grands champions tels que Shapovalov ou Fernandez. Néanmoins, aucune publication ne mentionne Rob Shaw, un paralympien qui, en 2019, est devenu le premier Canadien à gagner l'or aux jeux panaméricains. C'est un non-sens.

Philippe, avec son ancien partenaire de jeux, proteste alors auprès de Tennis Canada afin qu'ils rectifient le tir. « Au début, je m'entraînais à côté des grands au stade Uniprix. Je faisais partie de Tennis Canada, comme eux, mais parfois, c'est comme si on n'existait pas », se désole celui qui a été 15 fois champion canadien. Cette problématique s'étend également aux autres fédérations sportives.

## L'ENTREPRENEURIAT

Après sa retraite, Philippe fonde *Moove*, une entreprise montréalaise qui offre des fauteuils roulants de haute qualité. L'équipe voyage partout dans le monde afin de permettre l'accessibilité aux meilleurs produits et aux meilleures technologies qui existent dans le domaine. Encourager les gens ayant un handicap à adopter un mode de vie actif : voilà leur mission! Comme le dit leur devise, *where there's a wheel, there's a way!*

# Lysanne Richard : un modèle pour les athlètes féminines

**Le plongeon de haut vol est une discipline spectaculaire et dangereuse. Malheureusement, ce sport extrême reste encore méconnu de plusieurs. Lysanne Richard, une pionnière au Canada, ouvre la voie aux femmes dans ce domaine. Le Collectif s'est entretenu avec elle pour savoir ce qui l'a menée à aimer ce sport et ce qui la pousse à relever de nouveaux défis.**

Par Sarah Gendreau Simoneau

Il est important de clarifier que le plongeon de haut vol consiste à sauter d'une hauteur de 20 mètres minimum. C'est un sport extrême en raison de la rapidité à laquelle les plongeurs percutent l'eau; ils peuvent atteindre 80 km/h dans leur descente. Le risque de blessures est donc élevé. « On a très peu de marge d'erreur. Parfois, on dépasse la verticale ou on ne l'atteint pas et, même si c'est juste un petit peu, ça peut créer des blessures vu la vitesse à laquelle on va. »

Contrairement aux plongeurs habituels, comme le haut vol est en haute altitude et que la vitesse est élevée, il est important de « toujours fendre l'eau avec ses pieds, sinon le risque de blessures à la tête ou au haut du corps est beaucoup trop élevé. On effectue une sorte de demi-roue dans les airs pour que ce soient les pieds qui touchent l'eau en premier. Ça prend de la technique acrobatique de plongeon et ça prend aussi la compréhension de la technique acrobatique de trampoline; c'est un peu la combinaison de deux sports », raconte la plongeuse.

## PARCOURS D'UNE PASSIONNÉE

Déjà toute jeune, Lysanne Richard avait une fascination pour le plongeon de haut vol. Petite, n'ayant plus de place à l'inscription de cours de natation, ses parents l'inscrivent à des cours de plongeon. « J'ai vraiment aimé ça le plongeon, même si au début je n'étais pas encore tout à fait à l'aise de nager. Je nageais encore en petit chien pour sortir de l'eau! Il y avait comme un décalage entre mon confort dans les airs versus dans l'eau. »

Quelques années plus tard, c'est elle-même qui insiste auprès de ses parents pour aller étudier à Québec en sport-étude plongeon au secondaire. Venant d'Alma, ils trouvent une famille chez qui elle peut être hébergée pendant ces trois années d'entraînements et de compétitions. Lysanne se rappelle aussi avoir vu un spectacle de plongeon de haut vol au Village Vacances Valcartier : « Quand j'ai vu ça, j'ai tout de suite su que



Crédit: Simoneau Mathieu Tranchida

j'allais faire ça! Ça a comme été un élément déclencheur dans mon histoire ».

Elle retourne au Saguenay en secondaire quatre. Lysanne se passionne alors pour l'improvisation et les spectacles à l'école, ce qui développe son intérêt pour le cirque. Elle étudie ensuite à l'école nationale de cirque et travaille pour les prestigieux Cirque du Soleil et Cirque Éloize, pour ne nommer que ceux-là.

Entre ses contrats de cirque, elle participe tout de même à quelques spectacles de plongeon, « mais ce n'était pas une vraie job si on compare ça à travailler pour le Cirque du Soleil, par exemple », rappelle Lysanne. Elle apprend à faire du haut vol en spectacle, mais « ce n'est vraiment pas pareil ce qu'on fait en spectacle et en compétition ».

## COMPÉTITION VERSUS DÉPASSEMENT DE SOI

Le sport du plongeon de haut vol se développe davantage au début des années 2010 pour ensuite devenir un sport de la Fédération internationale de natation (FINA) en

2013. C'est donc dire que c'est une discipline récente et c'est pourquoi ce n'est toujours pas un sport olympique. « Très peu de femmes sur la planète pratiquaient le haut vol au début. J'ai commencé les compétitions en 2015. J'avais de la misère, je suis arrivée dernière aux deux premières compétitions. J'ai continué à travailler fort par la suite et rapidement, j'ai eu des résultats positifs! Je voyais que ça valait la peine de se dévouer pour ce sport-là », explique-t-elle. Elle est certainement un modèle pour les femmes dans ce domaine, car elle laisse sa marque sur son passage.

Maintenant, Lysanne Richard a envie de se consacrer davantage à des projets personnels de dépassement de soi comme ce qu'elle a réalisé le 13 mars dernier. Elle a plongé alors d'une plateforme située à 22 mètres au-dessus d'un lac en Beauce où l'eau était à 3 ° Celsius. L'organisation a, au préalable, creusé un trou assez grand dans la glace en enlevant de gros blocs pour qu'elle puisse sauter de façon sécuritaire à l'eau. C'est plus satisfaisant pour elle de relever comme ça, en nature, plutôt que participer à des compétitions.

D'ailleurs, un court-métrage sur l'évènement prendra l'affiche ce printemps. L'athlète et artiste a très hâte de partager ça : « Ça va être magnifique les images qui y seront présentées. Je partagerai la date exacte et les informations sur mes réseaux sociaux quand je saurai tout ça! »

**Prochainement, je plongerai d'une montgolfière! Le message que je veux passer, c'est un message de dépassement de soi. Je me sens plus à l'aise à travers ce message-là, je suis bien plus une artiste qu'une athlète. Je veux montrer à mes enfants que la valeur de la compétition c'est moins important que la valeur de l'accomplissement personnel. Quand tu te mets à penser créativité, il n'y en a pas de limites!**  
— Lysanne Richard

Pendant longtemps, l'objectif de la plongeuse résidait dans la participation aux Olympiques, advenant une entrée du plongeon de haut vol comme discipline. « Tout athlète rêverait de participer aux Jeux olympiques, mais mes objectifs changent. Si ça se rend aux JO, je serai impliquée d'une quelconque façon si ce n'est pas comme athlète, peut-être comme analyste... ça va dépendre c'est quand! »

Pour en savoir plus, visitez son compte [Instagram](#) ou sur son [site Internet!](#)



Crédit: Simoneau Mathieu Tranchida

# LE MYTHE DU GARDIEN HÉROS À MONTRÉAL

**Au printemps 93, Thomas Sandstrom, ailier gauche des Kings de Los Angeles, allait vivre l'un de moments les plus historiques du hockey : le clin d'œil de Patrick Roy. Une nouvelle ère s'amenait-elle dans l'univers des gardiens? Depuis, non seulement les gardiens de but à Montréal ont fait leur place et semblent avoir gagné en notoriété comme jamais auparavant, le tout s'est parfois traduit en pression injuste à leur égard. S'inscrivent-ils finalement comme un mythe chez le bleu-blanc-rouge ?**

Par Simon RD

Au début de la saison actuelle, le Canadien de Montréal enregistrait une série de victoires considérable, laissant presque croire que le « club » était enfin prêt pour atteindre la coupe Stanley que les « fans » attendent depuis 1993. Or, récemment, l'équipe a eu un parcours plutôt tumultueux et une question était sur toutes les lèvres des analystes sportifs et des gérants d'estrade également : Price est-il encore l'homme de la situation ?

Cette tendance à mettre une pression indue sur le gardien de but à Montréal, est-elle devenue un réflexe tordu, car à quel point Price peut-il tolérer une telle pression ? Par ailleurs, Marc Bergevin a mis à la porte Claude Julien pour ensuite remercier l'entraîneur du gardien Stéphane Waite. Price avait alors devant lui un message qui disait : reviens et reviens vite.

Néanmoins, Price ne semble pas être un cas si particulier. En effet, souvent, une pression énorme est mise sur un gardien, ou encore, un gardien devient automatiquement une vedette ultra médiatisée chez le bleu-blanc-rouge. Cela porte à se demander si les gardiens n'incarnent pas un certain mythe, le mythe du grand sauveur, d'une légende vivante qui mènera l'organisation vers la gloire et le prestige.

Carey Price est certes une légende vivante, par la façon dont l'organisation et les médias semblent vouloir le construire, mais ce qui paraît chicoter le plus les gens, c'est le fait que lui, il aime être « low profile » et il réussit quand même assez bien. Effectivement, on en sait trop peu sur ce qu'il pense et sur sa vie personnelle. Allons donc voir, un peu dans l'histoire, depuis la dernière coupe Stanley, le traitement réservé à d'autres gardiens de but.

## LES GARDIENS SOUS PRESSION

Depuis bien longtemps, les gardiens de but semblent effectivement être représentés comme des légendes, par exemple Jacques Plante, gardien mythique du Canadien de Montréal. Cependant, c'est devant l'attitude et le charisme de Roy que le traitement autour des gardiens semble s'être modifié. Depuis le début des années 90, on a l'impression que le gardien a été transformé en superstar à Montréal et cela implique certainement un niveau de pression inimaginable.

Nous avons vu Jocelyn Thibault garder les buts. Thibault arrivait pour remplacer Patrick Roy alias « Casseau », après un départ très amer de Montréal. Ce dernier s'était disputé avec l'ancien entraîneur des Canadiens, Mario Tremblay. Thibault avait alors définitivement beaucoup de pression et de plus, un jeune gardien talentueux s'amenait dans le paysage de l'équipe, José Théodore.

Dans une entrevue que Jocelyn Thibault a donnée sur les ondes de *TVA Sports*, ce dernier a même affirmé que la pression était tellement forte pour lui qu'il a demandé, à l'été et avant la saison 98-99, une transaction.

Bien entendu, il se pourrait que la situation soit un peu similaire dans les autres équipes de la LNH. Toutefois, il semble toujours y avoir ce genre de compétition malsaine que les médias et le public génèrent quand un gardien connaît de bons ou de mauvais moments. L'art de garder les buts devient pratiquement un téléroman à Montréal.

Parlons aussi de José Théodore. Une ancienne vedette à Montréal et gagnant du *Trophée Hart* qui désigne le joueur le plus utile à son équipe, dans ses belles années. Sans compter qu'il fréquentait le « show bizz » étant donné sa relation amoureuse avec Stéphanie Cloutier. José Théodore a été un gardien de but de talent et une flèche montant dans la LNH. Le public aimait Théo.

Mais, aussitôt que son rendement a diminué, un battage médiatique s'est produit concernant quelques fautes dans son parcours hors glace. Il a alors été échangé chez l'Avalanche en 2006 contre David Aebisher.

Fait intéressant, après l'échange et avant la partie qui devait avoir lieu entre les Canadiens et l'Avalanche du Colorado, *RDS* avait rapporté que certains partisans du CH et ses dénigreurs espéraient voir Théodore jouer pour le huer... De héros à zéro comme beaucoup d'autres gardiens. Il faut se rappeler que José Théodore avait sûrement permis à Montréal, aux débuts des années 2000, de faire les séries éliminatoires après une longue absence dans cette compétition.

## LES HÉROS ET LE MYTHE

Un autre aspect très intéressant à explorer est l'idée du prodige qu'on veut voir détrôner le gardien numéro un : vive le roi, le roi est mort ! Pensons aux jeunes numéros deux qui ont su faire douter les partisans concernant la pertinence des grands gardiens qui incarnent le mythe : Mathieu Garon, Jeff Hacket, Jaroslav Halak et maintenant Jake Allen... ou presque. Une vraie saga ! Des gardiens numéro deux qu'on a vus, ou qu'on verra comme ceux qui sont élus pour déloger le roi en place.

Quand on regarde l'ensemble du battage médiatique autour des gardiens de but des Canadiens de Montréal, on a l'impression que les gardiens représentent quelque chose comme un mythe. Une pression énorme et toxique pèse sur ces joueurs talentueux, dans l'espoir de les voir nous ramener la coupe Stanley. Patrick Roy serait-il l'instigateur du « rôle » du gardien héros, chez les partisans du Canadien de Montréal ?

Il faut se rappeler que même au-delà de l'attitude fracassante et de la personnalité du Casseau, il est le dernier gardien qui « nous a ramenés » les deux dernières coupes Stanley, faisant de lui le dernier sauveur de la sainte flanelle.



Section SPORTS et bien-être

# La soirée Vert & Or se réinvente pour le mieux

Beaucoup d'activités, dont les événements-bénéfice, ont été mises sur pause en raison de la pandémie. Cela a eu un impact sur les étudiants-athlètes de l'Université de Sherbrooke qui n'ont pas pu tenir leurs événements de collectes de fonds pour des bourses.

Par Megan Morin-Gendron

Annulée en 2020, la [Soirée Vert & Or](#) sera de retour! L'événement revient en force sous forme virtuelle. Cette activité-bénéfice représente une importante source de financement pour les bourses de la Corporation études-sports des étudiants-athlètes du Vert & Or.

« On met beaucoup d'espoir et d'énergie sur cet événement-là, en espérant pouvoir récupérer les meilleurs bénéfices, car même s'il n'y a pas de compétition cette année, il reste des athlètes qui font du mieux qu'ils le peuvent avec les conditions du moment », mentionne Stéphanie Hoarau, responsable du programme de bourses du Vert & Or et de ses activités de financement.

## L'ENTRAIDE AU CŒUR DE L'ÉVÉNEMENT

Grâce à la participation de divers restaurants locaux, la formule souper-spectacle est maintenue. « On s'est dit que c'était une façon de donner un petit coup de pouce à nos restaurateurs locaux qui ont aussi vécu la pandémie de manière très difficile. On ne voulait pas avoir un prix qui les désavantageait, donc on a ajouté un 10 \$ pour chaque boîte vendue pour le Vert & Or », explique Mme Hoarau.

C'est parmi un choix de sept restaurants locaux que les invités pourront commander une ou plusieurs [boîtes-repas](#). La date limite pour commander les boîtes-repas est le 7 avril 2021.

Pour ce qui est du spectacle d'humour, ce ne sera pas ennuyant! Un gala virtuel d'une heure est proposé avec un trio d'humoristes plus qu'excellents : Pierre Hébert, Katherine Levac et Mathieu Cyr.

## L'AVANTAGE DU VIRTUEL

Être en virtuel permet de rejoindre un plus grand nombre de personnes. Dans le cadre de la Soirée Vert & Or, c'est une ouverture des frontières de Sherbrooke. C'est une belle opportunité pour ceux et celles qui ne pouvaient pas participer aux autres éditions de soutenir les étudiants-athlètes.

Cela permet aussi de vendre des billets à moindre coût. Au lieu de 100 \$, vous ne payez que 30 \$ pour assister à une magnifique soirée d'humour haute en couleur. Même avec l'achat d'une boîte-repas, le coût ne s'élèvera pas à plus de 70 \$. De plus, pour ceux qui souhaitent offrir un don, une section à cet effet est prévue.

## DÉROULEMENT DE LA SOIRÉE

Comme chaque année, un encaissement est organisé et plusieurs prix y sont remis. Pour la 9<sup>e</sup> édition, l'encaissement sera ouvert du 2 au 10 avril, ce qui permet aux gens de miser tout au long de la semaine. Dès 15 h et jusqu'à 19 h 30, les invités qui auront commandé des boîtes-repas devront aller les récupérer dans les restaurants participants.

À 20 h, la soirée débute avec une prise de parole de François Thibault, président de la Corporation études-sports et des deux présidents d'honneur, Maryline Gagné et Pierre-Luc Auclair. Cela sera suivi du spectacle d'humour.

## BON SPECTACLE!

[Cliquez ici](#) pour accéder au lien Facebook.



## Relais du mont Bellevue : 10 h – 4 km

Le 31 juillet prochain aura lieu la 6<sup>e</sup> édition du Relais du mont Bellevue. Des équipes de trois à six personnes dévaleront les sentiers du mont Bellevue lors d'une compétition amicale, d'une durée totale de 10 heures.

Par Florence Dion

Un parcours de 4 km est prédéfini et les coureurs doivent se relayer le terrain tout au long de la journée, ce qui équivaut environ à un demi-marathon. La période d'inscription a commencé le 1<sup>er</sup> mars dernier.

## DES COMMERCE LOCAUX IMPLIQUÉS

Quarante équipes auront la chance de dépasser leurs limites et de vivre une journée en plein air remplie de divertissements. En effet, le pub Le King Hall sera sur place afin d'offrir un service de consommation, le Studio Enjoy Yoga donnera des séances d'étirement et de récupération et le Café Hubert Saint-Jean sera aussi sur place afin d'offrir aux participants un bon café chaud pour commencer la journée du bon pied. Plaisir, animation et musique seront au rendez-vous.

## UN DÉFI ACCESSIBLE À TOUS

Les coureurs de tous les niveaux sont les bienvenus, tant les expérimentés que les occasionnels. La course est divisée en deux catégories : Féminin et Homme/mixte. Le parcours est supervisé et chronométré de façon professionnelle par la Fondation Christian Vachon et Le Coureur. Un coût de 420 \$ doit être déboursé par équipe afin de se réserver une place à la ligne de départ. Cet événement est un défi enrichissant où famille et amis peuvent s'amuser et bouger.



Source: Fournie par Relais Mont-Bellevue

Phillipe Lamoureux, pompier au service d'incendie de la ville de Sherbrooke et organisateur du Relais du mont Bellevue, explique que « des participants d'un peu partout au Québec se déplacent pour venir passer une belle journée à l'extérieur et vivre le challenge entouré de plusieurs équipes de haut niveau ».

## POUR LA CAUSE

Le Relais du mont Bellevue est en partenariat avec la campagne de jouets des pompiers de Sherbrooke et a pour but d'amasser des fonds pour la cause. Depuis 80 ans, l'organisme à but non lucratif offre chaque année un soutien financier aux familles de Sherbrooke ayant subi un sinistre majeur ou qui ont simplement des difficultés financières lors de la période des fêtes. Tous les profits du Relais du mont Bellevue sont dirigés à la campagne de jouets. L'événement est organisé par des gens passionnés, dévoués à la cause.

Les places à la ligne de départ sont limitées alors il ne faut pas tarder à s'inscrire! Le Relais du mont Bellevue est une expérience en or afin de pousser ses limites et de vivre une journée active en nature au cœur de la ville de Sherbrooke. Pour de plus amples informations sur la course, veuillez visiter le site du [Relais du mont Bellevue \(relaismontbellevue.ca\)](#).